










CHANSONS POPULAIRES du PAYS NORMAND



RECUEILLIES ET ILLUSTRÉES
PAR LÉON LECLERC  
HARMONISÉES    
PAR RENÉ LEFEBVRE  


R. DEISS, Éditeur
31, Rue Meslay, PARIS (3^e)

*Il a été tiré de cet ouvrage cent
exemplaires sur papier simili-japon
numérotés de 1 à 100.*

Quatre mots

Voici des vieilles chansons de chez nous. Voici les deux gars, aussi de chez nous, qui nous les apportent, du fond des âges, dans leurs mains contemporaines.

Les chansons, comme d'autres refrains populaires sentent tous les parfums de la France passée, du Moyen-âge au XVIII^e Siècle; mais elles ont de particulier l'accent de la Normandie, c'est-à-dire une verdeur à elles, et cette ironie qui va jusqu'à la férocité, retrouvée chaque jour, même actuellement, dans la langue moqueuse et bien pendue de nos campagnes et de nos villes.

Les deux collaborateurs à qui nous les devons: Léon le Clerc et René Lefebvre.

Léon le Clerc est de Honfleur comme la Lieutenante et le clocher de Sainte Catherine, et aussi indispensable au pittoresque vénérable de la ville que ses deux monuments célèbres.

Peintre, maître verrier, confèrencier, auteur, acteur, chanteur, collectionneur, organisateur, conservateur, je le nommerais volontiers l'ange-gardien de ma petite cité natale si son physique y prêtait le moins du monde. Mais, comme nous dirions, avec sa goule de loup de mer, il n'y a pas moyen de le prendre pour un Séraphin.

Carré, barbu, chevelu, prêt à mordre quiconque toucherait à sa ville, cet homme là point comme Eugène Boudin, joue la comédie comme Antoine, écrit comme... mais c'est de chansons qu'il s'agit.

Or, Léon le Clerc chante aussi bien qu'il fait tout le reste, et je souhaiterais, à tous ceux qui goûteront le présent recueil de l'entendre, avec nuances exquis, émotions, truculences, malices ou rugissements dans la voix, entonner ces couplets savoureux.

On dirait, quand il les chante, ces chansons qu'il a recueillies à force de patience et d'amour, qu'il les improvise à mesure, tant elles restent d'accord avec sa personnalité. Certainement quelque chose en lui se souvient alors des générations d'ancêtres qui les répétaient dans les mêmes lieux et avec des accents identiques.

C'est pourquoi, comme le reste de son lourd bagage d'artiste, elles sont à lui, ces chansons, par droit de naissance autant que par la passion qu'il mit à les rechercher.

Quant à René Lefebvre, compositeur, organiste, chef d'orchestre, érudit musical, professeur à l'Institut grégorien, il est de Honfleur également et s'en enorgueillit autant que de lui s'enorgueillit la ville.

René Lefebvre, outre qu'il a harmonisé dans un style plein de bonheur et de trouvailles ces *Chansons Populaires du Pays Normand*, a institué depuis plus de vingt ans une société chorale honfleuraise qui mériterait l'admiration des musiciens du monde entier par son homogénéité je dirai *rasse*, et la perfection de ses ensembles.

De plus, dans notre petit coin des bords de l'estuaire, il a réalisé l'idéal du communisme... musical, car ses voix d'hommes sont prises dans le monde ouvrier, ses voix de femmes parmi les bourgeoises de la ville. Il a fanatisé les uns et les autres au point qu'on sent, lorsqu'il dirige, sa force hypnotique s'infuser dans chacun de ses exécutants et exécutantes, étrangement.

De cette collaboration de deux telles individualités ne pouvait sortir qu'une œuvre de premier ordre. Les *Chansons Populaires du Pays Normand* n'y manquent pas. Etudiez-les et vous direz comme moi.



Les chansons populaires, où tout s'explique sans explications, où les personnages et les événements entrent, comme dans les rêves, sans préambule et le plus naturellement du monde, où la floriture et ses mystérieuses sylabes qui ne veulent rien dire, tiennent si souvent plus de place que le sujet lui-même, — la chanson populaire est à la grande poésie et à la grande musique ce que l'imaagerie fut aux Cathédrales. Un vitrail et une image de papier sont également significatifs d'une époque, également fragiles et durables, également anonymes.

Quels ménestrels composèrent l'air et les paroles des présents couplets? La signature est celle d'une contrée, non celle d'un individu. Les gens qui improvisèrent la partie «satirique et joyeuse» de ce recueil, n'ont pu être que des buveurs de cidre et de calvados. Ils ont connu par cœur les garçons et les filles de chez nous, restés les mêmes aujourd'hui, produit humain aussi proche de la terre natale que les végétaux, et dont les siècles ne sauraient échanger le suc.

Les trois terribles chansons intitulées *Mé qu'aimais tant mon mari*, *Ah! j'en suis saoulé de mon homme* et *La Barbe li branle*, pourraient être inventées de nos jours par des fermières que je connais, postérité sans le savoir des ruines de mer ancestrales, gaillardes qui sont les vraies chefs de formage, battent leurs hommes, et seraient bien capables, comme dans les Sugars du Nord, de se venger mortellement d'eux s'ils l'avaient mérité, mais après des années de patience et de ruse.

Le sel marin qui assaisonne plusieurs de ces chansons est bien de nos régions aussi, né au rythme de ces barques de pêche dont les descendantes allées vont et viennent encore sur l'estuaire de Seine, gros de mil, racle et de naufrage.

D'autre part, certains refrains, ceux d'amour, par exemple, rappelleraient les bergerades de partout, si la fine raillerie normande n'y ajoutait son épice personnelle. Celui qui répète toujours: *Haut le pied, mes compagnes!* est la plus délicieuse petite chose que l'on puisse rêver. On retrouve dans *Les Métamorphoses* l'idée même d'un des plus célèbres chants de *Mireille*. On verra surgir au passage un roi Renaud de Normandie, et qui peut-être est de chez nous, en effet, bien que toutes les provinces françaises le revendiquent. La religion, même, trouvera son compte dans ce recueil, naïfs et charmants poëls et autres alleluias pour toutes fêtes carillonnées. Mais une chanson comme *La méchante Fille* est seule de son espèce, autant pour son humour que pour la magnifique couleur de son harnage.



Les chansons Populaires du Pays Normand? Une œuvre d'art et un document. Je souhaite que tous les gossiers de France les répètent désormais. Ce sera la meilleure récompense des deux courageux honfleurais qui les ont tirées de l'oubli dans lequel, tout comme notre port, elles commencent à s'enliser.

Merci à eux, donc, et à leur œuvre, gloire!

Introduction

C'est en 1899 que j'ai été amené fortuitement à rechercher des chansons populaires.

Dans un Congrès de la Tradition aux Pays Normands, que présidait le poète de la vie rustique André Theuriot, et qui se tint à Honfleur pendant les mois d'Août et de Septembre, des érudits abordèrent tous les sujets sauf un seul, pourtant d'importance: celui de la littérature orale.

En qualité de secrétaire général du Congrès je me trouvai dans la nécessité de combler, tant bien que mal, cette lacune. Je réunis hâtivement les matériaux d'une conférence que je donnai en veille de clôture. Son succès inattendu m'engagea à poursuivre mes recherches auxquelles, d'ailleurs, j'avais pris goût; en outre, deux de mes concitoyens, écrivains célèbres chacun dans un genre bien différent: le grave historien, Albert Sorel, et le gai fantaisiste, Alphonse Allais, m'y encouragèrent; le premier avait été charmé par "Au bois Rossignolet", le second, s'était fort divertì à "La barbe li branle."

Quelques années plus tard j'étais en possession d'un petit bagage digne d'être publié.

L'exquis musicien Charles Bordes, qui a tant fait pour la rénovation et la restauration des anciennes mélodies populaires, m'offrit sa précieuse collaboration, mais nous ne pûmes nous mettre entièrement d'accord sur le mode de publication. Ch. Bordes envisageant ces chansons au seul point de vue documentaire, désirait qu'elles parussent telles que je les avais recueillies, malgré leurs déformations, leurs mutilations qui les réduisaient parfois à l'état de fragments, et bien entendu, sans harmonisation. Il s'agissait ainsi de fournir des matériaux à l'érudition; projet très louable assurément, mais qui ne correspondait plus au but que je m'étais proposé, lequel était de rendre à ces chansons oubliées ou méconues, la faveur du public. Pour cela, il fallait de toute nécessité les restaurer, les compléter en confrontant entre elles les diverses variantes de nos contrées de Normandie, et les dégager des apports qui en altèrent souvent le sens, enfin, ne convenait-il pas de les souligner d'une harmonisation pour en faciliter l'adoption dans les milieux où l'on chante.

J'eus la bonne fortune de rencontrer, plus tard, en la personne de René Lefebvre le collaborateur attendu. Ami de Ch. Bordes, René Lefebvre, professeur de l'Institut Grégorien à Paris, est tout spécialement documenté sur ce qui touche à la musique ancienne, aussi prit-il un réel plaisir à restaurer puis à harmoniser les mélodies que je lui présentais. Nous publiâmes ensemble, il y a quelques années, un premier recueil de dix chansons qui obtint les meilleurs suffrages. Épuisé depuis longtemps déjà, nous en donnons ici une seconde édition, mais considérablement augmentée puisqu'elle comporte en outre des dix chansons déjà parues, trente autres, de versions inédites, recueillies principalement dans le Lieuvin, le Pays d'Auge et le Pays de Caux. Cela ne veut pas dire, bien entendu, qu'elles appartiennent exclusivement à ces coins de Normandie; toutefois, c'est là qu'elles sont le plus répandues sous la forme que nous les présentons. En les restaurant quoiqu'avec la plus grande discrétion, nous ne nous défendons pas d'avoir fait œuvre personnelle.

Mais pouvait-il en être autrement?

Même lorsqu'il s'agit d'une chanson retrouvée toute entière, est-on encore bien certain de n'y avoir rien mis de soi-même? Nous osons affirmer que non. Instinctivement on a redressé les vers boiteux — il s'en trouve toujours — on a ramené la mélodie dans sa limite ou dans sa forme tonale. Tout cela n'est-il pas déjà une interprétation et par conséquent un apport personnel?

Qu'on ne se montre donc pas trop rigoriste au sujet d'une matière si difficile à saisir et à fixer. N'oublions pas qu'elle vole de bouche en bouche, comme le papillon vole de fleur en fleur, comme lui elle prend son suc de ci, de là, et se joue imprécise, diaphrée, multiforme, au souffle qui la porte et sous les cieux changeants.

Léon Le Clerc



★

★

★

Qu'on me permette d'ajouter un mot à cette introduction de Léon Le Clerc, l'éminent folkloriste, secrétaire général du Vieux-Honfleur.

Nous avons éprouvé, tous deux, des joies très grandes lorsqu'après de multiples et laborieuses recherches, nous parvenions à reconstituer l'une de ces délicieuses chansons.

J'ai donc noté, d'aussi près que possible, toutes ces chansons, en veillant à ne point enlever à ces airs purs et naïfs, quoique ce soit de leur fraîcheur, de leur vérité sentimentale ou joyeuse. J'ai souvent entendu chanter tel air de vingt façons différentes, il m'a fallu choisir et j'ai essayé de reconstituer ainsi un thème dans lequel tout élément fantaisiste soit exclu. Je me suis attaché ainsi à conserver à certaines de ces mélodies leur modalité ancienne, comme aussi, à me soustraire à un faux archaïsme dans des chants qui certainement ne sont pas antérieurs au XVII^e ou XVIII^e Siècle. On conviendra qu'il y avait là quelque délicatesse; j'ai voulu faire de mon mieux espérant qu'on sera indulgent pour les imperfections qu'à mon insu ont pu s'y glisser.

De plus, il m'était proposé de les accompagner. Je fus d'abord rebelle à cette pensée. Ces chansons populaires sont dites, soit, chants de plein air, soit encore, chants de veillées; les travailleurs aux champs ou au métier, la mère de famille ménageant ou cousant, ou bien, tous réunis et chantant autour de la table familiale, se souciaient peu d'un instrument accompagnateur. C'était donc transplantier ces vieilles chansons en dehors de leur cadre....!

Ces raisons m'ont paru excellentes tout d'abord. Puis, je les ai abandonnées! Le but poursuivi par Léon Le Clerc et moi-même, est tout autre qu'un travail spécial d'érudition. Nous voulons présenter à tous, ces charmantes compositions, tels les souvenirs de nos aïeux respectueusement proposés à nos yeux sous les vitrines de nos musées. Nous voulons aussi, de plus, que dans les réunions, dans les salons nous puissions les réentendre, et goûter à nouveau tout leur charme.

Si dans la plupart des cas (notre oreille est tellement imprégnée aujourd'hui de l'ambiance harmonique) on préférera se servir des harmonisations qui les soulignent, nous comprendrons aussi, que dans certaines réunions, où la mélodie seule a plus d'attrait, on n'en tiendra pas compte. Toutefois ces harmonisations ne sont pas traitées comme des accompagnements se contentant de quelques accords ou de "batteries" plus ou moins fastidieuses, l'harmonisation tend ici à être plutôt un discret commentaire; commentaire qui garde une simplicité réelle, ne veut pas s'imposer, et qui, à dessein, a proscrit toute harmonisation moderne dans le sens outré du mot.

L'esprit et le cœur de nos chers aïeux se révèle dans le charme profond de ces petites œuvres, tour à tour gaies ou tristes, humoristes ou farouches, et telles que nous les présentons, nous voulons communiquer ces sentiments dans l'esprit et le cœur de tous ceux, qui nous l'espérons, auront pris plaisir à les connaître.

René Lefebvre

TABLE

N ^{OS}	Pages	N ^{OS}	Pages
1	Au bois rossignolet	12	
2	Ah! Je m'en vas dedans les Isles ..	14	
3	Sur le bord de l'île	16	
4	Le Départ du Navire	18	
5	Guenillon!	22	
6	Les Trois Filles	24	
7	A la Saint-Jean!	26	
8	En revenant de Noces	28	
9	Nic-Nac	32	
10	Les Trois Fendeux	34	
11	Le Bel Oiseau	36	
12	La Fille dédaignée	38	
13	L'Amoureux de Village	42	
14	La demande en Mariage	44	
15	Le Galant malchanceux	46	
16	Les Métamorphoses!	48	
17	Le Galant éconduit	52	
18	La Délaisée	54	
19	Le Réprouvé	56	
20	Pal dis don Glamie	58	
21	Ah! m'préfant!	62	
22	Ah! J'en sis saoul' de mon homme ..	64	
23	La Barbe li branle	66	
24	La Méchante Fille	68	
25	Mé, qu'aimais tant mon Mari!	72	
26	Loetabundus	74	
27	Bon Cidre doux	76	
28	Le Roi Renaud	78	
29	Les Oreillers	82	
30	Incantation des Pâtres	84	
31	Légende de Sainte Catherine	88	
32	L'Annonciation	90	
33	Qui frappe à l'Hôtellerie	92	
34	Venez Bergers	94	
35	Le Petit Jésus est né	98	
36	D'où viens-tu, Bergère	100	
37	La Part à Dieu	102	
38	La Fuite en Egypte	104	
39	La Passion	106	
40	La Résurrection	108	



2

Quand à mon réveil, léré,
 Le pin était fleuri, leri,
 Le pin était fleuri.
 Lors j'ai pris mon couteau, lerau,
 Une, lerau, branche, lerau, coups, leri,
 Au bois rossignolet, leret,
 Au bois rossignolet.

3

Lors j'ai pris mon couteau, lerau,
 Une branche coups, leri,
 Une branche coups.
 Je me fis un flûtiau, lerau,
 Un fla, lera, geolet, leret, aussi, leri.
 Au bois rossignolet, leret,
 Au bois rossignolet.

4

Je me fis un flûtiau, lerau,
 Un flageolet aussi, leri,
 Un flageolet aussi.
 Je m'en allai flûtiant, lerant,
 Le long du long des grands lerands, chemins leri s.
 Au bois rossignolet, leret,
 Au bois rossignolet.

5

Je m'en allai flûtiant, lerant,
 Le long des grands chemins, lerins,
 Le long des grands chemins
 Ah! devinez ce que, lerau,
 Mon fla, lera, geolet, leret, a dit, leril
 Au bois rossignolet, leret,
 Au bois rossignolet

6

Ah! devinez ce que, lerau,
 Mon flageolet a dit, leril,
 Mon flageolet a dit:
 Qu'il fait donc bon d'aimer, lerer,
 La fil', leril, de son, leron, voisin, lerin.
 Au bois rossignolet, leret,
 Au bois rossignolet.

7

Qu'il fait donc bon d'aimer, lerer,
 La fil' de son voisin, lerin,
 La fil' de son voisin
 Si on n'la voit l'matin, lerin,
 On la lera, voit au lerau tout leri
 Au bois rossignolet, leret,
 Au bois rossignolet.

8

Si on n'la voit l'matin, lerin,
 On la voit au midi, leri,
 On la voit au midi,
 Ou bien encore au soir, leroir,
 On lui, leri, fait un lerun, souri, leri.
 Au bois rossignolet, leret,
 Au bois rossignolet.

Ah! Je m'en vas dedans les Isles

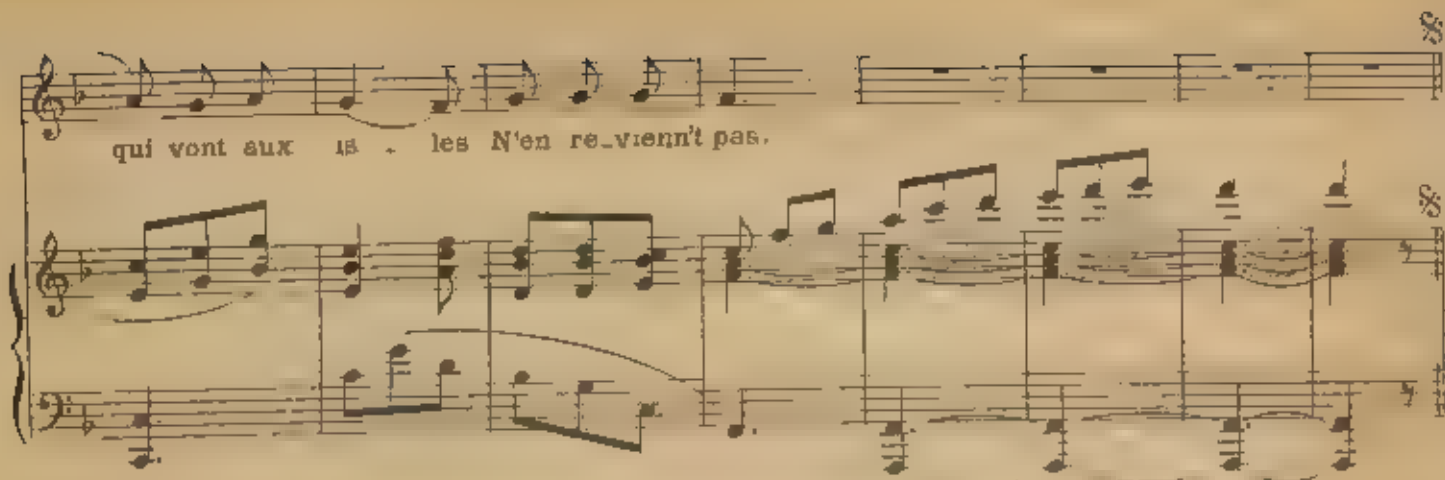
Andantino *pp legato-dolce*

Ah, je m'en vas

dedans les i. l. l. l. l. y viendrez-vous? N n, non, non,

non, ce me dit - el - le, Je n'irai pas, Car les fil - les

Fin.



2

J'ai cent écus dans ma bourse,
 La mignonnett' les voulez-vous?
 Non, non, non, non ce me dit-elle,
 Gardez pour vous,
 Car les garçons qui vont aux isles,
 Dépens'nt beaucoup

3

Quand vous serez dedans les isles,
 A moi vous ne penserez plus
 Vous verrez l'un', vous verrez l'autre,
 Vous m'oublierez,
 Et moi seulett' à la demeure,
 Je pleurerai!

4

Quand il fut arrivé aux isles,
 A sa maîtresse a bien pensé,
 Ici, de suite, qu'on m'apporte
 Encre et papier
 Pour que j'écrive à ma maîtresse,
 Mon amitié.

5

Me voilà de retour des isles,
 La mignonnett' me voulez-vous?
 Ah! oui! Ah! oui, ce me dit-elle,
 Marions-nous,
 Depuis longtemps, mon cœur fidèle,
 Soupir' pour vous!

Sur le bord de l'île

Un poco lento

Marguerite

me - ne le long des bords de l'eau, Le long des bords de l'eau, Le long des bords de l'eau, Le long des bords de l'eau.

du. Sur le bord de l'eau, Sur le bord de l'eau, Sur le bord de l'eau, Sur le bord de l'eau.

rit. bord du ruis - seau. rit. bord du ruis - seau.

2

Elle aperçoit une barque {*dit*
 De trente matelots,
 De trente matelots
 Sur le bord de l'île,
 De trente matelots,
 Sur le bord de l'eau,
 Sur le bord du ruisseau.

3

Le plus jeune gars des trente {*dit*
 Entonne une chanson
 Entonne une chanson,
 Sur le bord de l'île,
 Entonne une chanson
 Sur le bord de l'eau,
 Sur le bord du ruisseau

4

O beau marinier qui chante {*dit*
 Apprends-moi à chanter.
 Apprends-moi à chanter,
 Sur le bord de l'île,
 Apprends-moi à chanter,
 Sur le bord de l'eau,
 Sur le bord du ruisseau.

5

Embarquez sur mon navire {*dit*
 Et je vous l'apprendrai
 Et je vous l'apprendrai,
 Sur le bord de l'île,
 Et je vous l'apprendrai,
 Sur le bord de l'eau,
 Sur le bord du ruisseau

6

Quand elle fut dans la barque {*dit*
 Marguerite a pleuré.
 Marguerite a pleuré
 Sur le bord de l'île,
 Marguerite a pleuré,
 Sur le bord de l'eau,
 Sur le bord du ruisseau

7

Dites-moi, la jolie fille, {*dit*
 Qu'avez-vous à pleurer?
 Qu'avez-vous à pleurer?
 Sur le bord de l'île,
 Qu'avez-vous à pleurer?
 Sur le bord de l'eau,
 Sur le bord du ruisseau

8

Mon anneau d'or et de perles {*dit*
 A la mer est tombé
 A la mer est tombé,
 Sur le bord de l'île,
 A la mer est tombé,
 Sur le bord de l'eau,
 Sur le bord du ruisseau

9

Que donnerez-vous, la belle? {*dit*
 Je le repêcherai
 Je le repêcherai,
 Sur le bord de l'île,
 Je le repêcherai,
 Sur le bord de l'eau,
 Sur le bord du ruisseau

10

Vous promets qu'en récompense {*dit*
 Mon amant vous serez.
 Mon amant vous serez,
 Sur le bord de l'île,
 Mon amant vous serez,
 Sur le bord de l'eau,
 Sur le bord du ruisseau

11

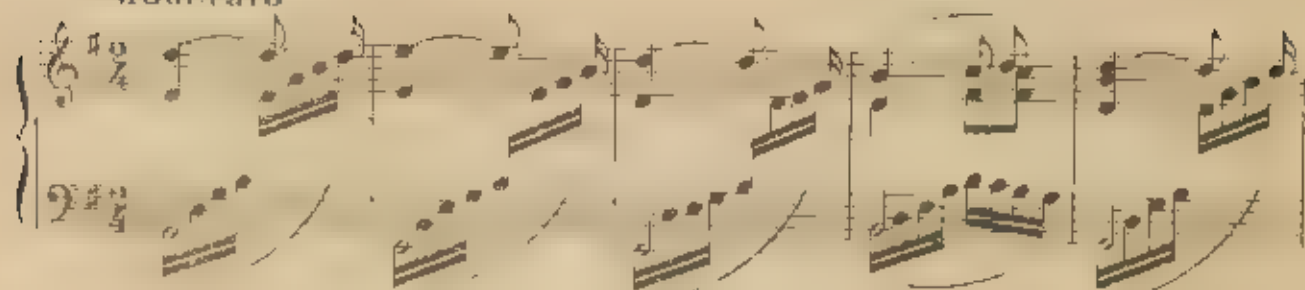
A la première plongée, {*dit*
 Le gars n'a rien trouvé
 Le gars n'a rien trouvé,
 Sur le bord de l'île,
 Le gars n'a rien trouvé,
 Sur le bord de l'eau,
 Sur le bord du ruisseau

12

A la seconde plongée, {*dit*
 L'anneau a rapporté
 L'anneau a rapporté,
 Sur le bord de l'île,
 L'anneau a rapporté,
 Sur le bord de l'eau,
 Sur le bord du ruisseau.

Le Départ du Navire

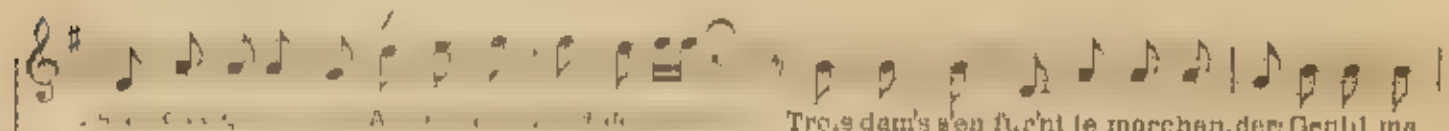
Moderato



Sans lenteur



Au port du Havre est ar-ri-ve Un grand vais-



Trois dans son flanc le marchand, der Gentil ma-



REFRAIN



ble? (Au large! a-dieu la terre!) Nous a-vo-n's vent ar-rié-re, Nous sommes bien bar-

sy tres rythme

rés, Le na-vire est en mer! — Bra-sons bien par-tout car-re,

Ah! — hias! Nous marchons vent ar-rière! Ah! — hias! Ah!

2
Gentil marin, combien ton blé?
Entrez, mesdams, vous le verrez,
Au bras d'tribord derrière!
La plus jeune eut le pied léger,
Dans le navire elle a sauté,
Au large! Adieu la terre!
au Refrain

3
Dans le navire elle a sauté
Les quatre amarres ont démarre.
Au bras d'tribord derrière!
Mets-moi à terr', beau marinier,
Car j'entends mes enfants pleurer,
Au large! Adieu la terre!
au Refrain

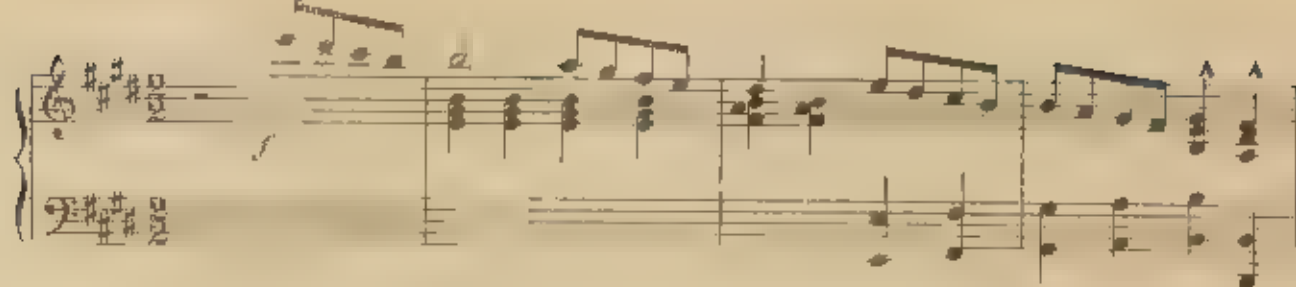
4
Car j'entends mes enfants pleurer,
La belle fille vous mentez!
Au bras d'tribord derrière!
Jamais enfant n'avez porté,
S'il plaît à Dieu vous en aurez,
Au large! Adieu la terre!
au Refrain

5
S'il plaît à Dieu vous en aurez,
Et ce sera d'un marinier,
Au bras d'tribord derrière!
Il portera chapeau gris,
Un époussoir à son côté
Au large! Adieu la terre!
au Refrain



Guenillon!

Gaiement, pas vite



Mon pèr' n'a-va.it pas va.lant une ai - guil - le, Mon pèr' n'a-va.i

The first system of the vocal melody and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics 'Mon pèr' n'a-va.i'. The piano accompaniment provides harmonic support with chords and moving lines in both hands.

va.lant une ai - guil - le, Mais il a - va.it bien, Guenillon, U - ne jo - li'

The second system of the vocal melody and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics 'va.lant une ai - guil - le, Mais il a - va.it bien, Guenillon, U - ne jo - li''. The piano accompaniment continues with harmonic support.

fil - let Ah! Ah! Ah! Eh! Guenillon! Dansons la guen i - le. le,

The third system of the vocal melody and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics 'fil - let Ah! Ah! Ah! Eh! Guenillon! Dansons la guen i - le. le,'. The piano accompaniment continues with harmonic support. The system ends with a double bar line and a repeat sign.

2

Mais il avait bien, une jol' fille *(bis)*
 L'envoya-t au bois, Guenillon,
 Cueillir la noizille.
 Ah! Ah! Ah! Eh! Eh! Guenillon!
 Dansons la guendle

3

L'envoya-t au bois cueillir la noizille. *(bis)*
 La branche était haut', Guenillon,
 La fille était p'tite
 Ah! Ah! Ah! Eh! Eh! Guenillon!
 Dansons la guendle

4

La branche était haut', la fille était p'tite *(bis)*
 Se piqua le doigt, Guenillon,
 Avec une épine.
 Ah! Ah! Ah! Eh! Eh! Guenillon!
 Dansons la guendle

5

Se piqua le doigt, avec une épine. *(bis)*
 La piqûre du doigt, Guenillon,
 Endormit la fille
 Ah! Ah! Ah! Eh! Eh! Guenillon!
 Dansons la guendle.

6

La piqûre du doigt, endormit la fille. *(bis)*
 Par toi passa, Guenillon,
 Trois gargons de ville
 Ah! Ah! Ah! Eh! Eh! Guenillon!
 Dansons la guendle.

7

Par toi passa, trois gargons de ville *(bis)*
 Le premier a dit: Guenillon,
 Voilà une fille
 Ah! Ah! Ah! Eh! Eh! Guenillon!
 Dansons la guendle

8

Le premier a dit: Voilà une fille. *(bis)*
 Le second a dit: Guenillon,
 Elle est fort gentille
 Ah! Ah! Ah! Eh! Eh! Guenillon!
 Dansons la guendle

9

Le second a dit: elle est fort gentille. *(bis)*
 Le troisième a dit: Guenillon,
 J'en ferai ma mie.
 Ah, Ah! Ah! Eh! Eh! Guenillon!
 Dansons la guendle

Les Trois Filles

Galement

Nous e... tres

les Boi n's a ma ri er, Nous nous en al

Un poco rit.

a Tempo

li mes dans le pré dai ser. Haut le pied, mes com

Pour suivre a Tempo Pour finir

lo gnes, qu'il fait bon dan ser! ser!

2

Nous nous en allâmes
 Dans le pré danser,
 Nous y rencontrâmes
 Un jeune berger

Haut le pied, mes compagnes
 Qu'il fait bon danser!

3

Nous y rencontrâmes
 Un jeune berger,
 Il prit la plus belle
 Voulut l'embrasser.

Haut le pied, mes compagnes
 Qu'il fait bon danser!

4

Il prit la plus belle
 Voulut l'embrasser,
 Toutes nous courûmes
 Pour l'en empêcher.

Haut le pied, mes compagnes
 Qu'il fait bon danser!

5

Toutes nous courûmes
 Pour l'en empêcher,
 Le berger timide
 La laissait aller.

Haut le pied, mes compagnes
 Qu'il fait bon danser.

6

Le berger timide
 La laissait aller,
 Nous nous écriâmes:
 Ah! le sot berger!

Haut le pied, mes compagnes
 Qu'il fait bon danser!

A la Saint-Jean!

Moderato ✂

leggiere

A la Saint Jean j'ai tant dan .

se, La fa - ri - ra don - de. Que j'ai de - cou - su mon sou -

lier, La fa - ri - ra, don - de, La fa - ri - ra, ri - ra, don -

de, La fa - ri - ra, don - de

Pour suivre ✂ *Pour finir*

de

f

✂

2

Vite, je m'en fus le porter,
 La farira dondé,
 A l'échoppe du savetier,
 La farira donde
 La farira, rira, donde,
 La farira dondé

3

Voici, monsieur le cordonnier,
 La farira dondé,
 Ma chaussure à raccomoder,
 La farira dondé.
 La farira, rira, donde,
 La farira dondé

4

Votre travail sera payé,
 La farira dondé,
 En vous donnant un sou marque
 La farira donde.
 La farira, rira, donde,
 La farira donde.

5

Votre sou vous pouvez garder,
 La farira donde,
 Car je préfère un doux balser
 La farira dondé
 La farira, rira, donde,
 La farira dondé

6

Nenni, monsieur le barbouille,
 La farira donde,
 Je n'embrasse qu'un marinier,
 La farira dondé
 La farira, rira, donde,
 La farira dondé

7

La belle pour mieux me venger
 La farira dondé,
 Votre chaussure vais garder,
 La farira dondé
 La farira, rira, dondé,
 La farira dondé

8

Ne croyez pas m'embarrasser,
 La farira donde,
 Car les pieds nus j'irai danser,
 La farira donde.
 La farira, rira, donde,
 La farira dondé

En revenant de Noces

Moderato

En re-ve-

-nant de no-ces j'e-tais bien fa-li-gué, Au bord du

-ne son-tai-ne de me suis re-po-sée Tra la la Tra

a la a la la a A l'orgue

Pour suivre *Pour finir*

2

Au bord d'une fontaine
Je me suis reposée,
L'eau y était si claire
Que je m'y suis baignée

Tra la la
la la, la la, la la

3

L'eau y était si claire
Que je m'y suis baignée,
Sur la branche d'un chêne
Le rossignol chantait

Tra la la,
la la, la la, la la.

4

Sur la branche d'un chêne
Le rossignol chantait
Chante beau rossignol,
Si tu as le cœur gai.

Tra la la,
la la la la, la la

5

Charles beau rossignol
Si tu as le cœur gai,
Le mien n'est pas de même
Car il est affligé.

Tra la la,
la la, la la, la la.

6

Le mien n'est pas de même
Car il est affligé
Pour un bouton de rose
Que j'ai trop tôt donné

Tra la la,
la la, la la, la la.

7

Pour un bouton de rose
Que j'ai trop tôt donné,
Je voudrais que la rose
Soit encore au rosier.

Tra la la,
la la, la la, la la

8

Je voudrais que la rose
Soit encore au rosier
Et que mon ami Pierre
Soit encore à m'aimer

Tra la la,
la la, la la, la la





Nic - Nac

Moderato

f con moto

The piano introduction is in G major, 2/2 time, marked 'Moderato'. It features a melody in the right hand with eighth-note patterns and a bass line with chords and eighth notes. The tempo and dynamics are indicated as 'Moderato' and 'f con moto'.

Bell', si j'é - tais dans la mai - son, Bell' si j'é - tais dans la mai -

The first system of the vocal melody and piano accompaniment. The vocal line is in G major, 2/2 time, with lyrics in French. The piano accompaniment consists of chords and eighth notes in the right hand and bass line in the left hand.

- son, — Je m'y lo - ge - rais sans fa - çon, Je m'y lo - ge - rais sans fa - çon — J'y

The second system of the vocal melody and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics. The piano accompaniment features a more complex texture with chords and eighth notes in the right hand and bass line in the left hand.

lo - ge rats à mon plaisir, No nac, no bé, sans ta de - lo - ri - bus, Mes belles ri - gaudé, —

The third system of the vocal melody and piano accompaniment. The vocal line concludes with the lyrics. The piano accompaniment features a more complex texture with chords and eighth notes in the right hand and bass line in the left hand.

Les belles jolies, les belles jolies, les belles jolies, les belles jolies.

Bell', ai j'etais dans ton buffet, *(bis)*
J'y mangerais ton pain, ton lait *(bis)*
J'y mangerais à mon plaisir
Nio nac nobé, sancta deloribus,
Mes belles rigaude, gentiles brunettes
Belles, vous m'avez tant baloriga
Nio et nac nobé, belles jolies dames,
Belles, vous m'avez tant baloriga
Nio et nac nobé, par votre beaulte

Bell', si j'elais dans ton jardin, (bis)
 J'y planterais le romarin. (bis)
 J'y planterais à mon plaisir
 Nic nac nobé, sancta deloribus,
 Me... ..
 Belles, vous m'avez tant baloriga
 Nic el nac nobé, belles jolies dames,
 Belles, vous m'avez tant baloriga
 Nic el nac nobé, par votre beaulte.

Bell', si j'étais dans ton vivier, (bis)
J'y mettrais mes canards manger. (bis)
Ils nageraient à leur plaisir.
Nig nac nobe, sancta deloribus,
Mes belles rigaude, gentilles brunelles
Belles, vous m'avez tant batoriga
Nig et nac nobe, belles jolies dames,
Belles, vous m'avez tant baloriga
Nig et nac nobe, par votre beauté.

Les Trois Fendeux

Moderato

Y s . vaît trois fen . deux ———— A

pp

Les pp

pe . te ps . te . ch . et . J . l . los . te . res . si . gno . ti . Y

pp

a . vaît trois fen . deux (a) sant a la fil . tel te

crescendo

DC

DC

2

Le premier des fendeux,
Celui qui tient la fende,
(J'entends le rossignolet)
Le premier des fendeux
Dit : J'aime et je commande

3

Le second des fendeux
Celui qui tient la rose,
(J'entends le rossignolet)
Le second des fendeux
Dit : J'aime, mais je n'ose.

4

Le troisièm' des fendeux,
Celui qui tient l'amande,
(J'entends le rossignolet)
Le troisièm' des fendeux
Dit : J'aime et je demande

5

La fille répondit,
Filant sa quenouillette,
(J'entends le rossignolet)
La fille répondit.
— Mon opinion est faite.

6

Mon maître ne serez,
Vous qui tenez la fende,
(J'entends le rossignolet)
Mon maître ne serez
Amour ne se commande.

7

Mon ami ne serez,
Vous qui tenez la rose,
(J'entends le rossignolet)
Mon ami ne serez
Si vous n'osez, je n'ose

8

Mon amant vous serez,
Vous qui tenez l'amande,
(J'entends le rossignolet)
Mon amant vous serez,
On donne à qui demande.

Le Bel Oiseau

Moderato più lento



Je suis al - lé dans mon jar - din, Amour, tu n' m'en - tends

The first system of the song. The vocal line begins with a half rest followed by a quarter note, then continues with a melody. The piano accompaniment consists of chords in the right hand and single notes in the left hand. A 'Ligato' marking is present under the piano accompaniment.

Pour y cueil - lir le ro - man - ce, Vi - ve l'a - mour de ma mai -

The second system of the song. The vocal line continues the melody. The piano accompaniment features a more active right hand with eighth notes and a steady left hand.

Plus lent
- tres - se, A - mour, tu n' m'en - tends point, C'est ce qui rend mon cœur cha - grin.

The third system of the song, marked 'Plus lent'. The vocal line has a more somber melody. The piano accompaniment is slower and features a 'al largando' marking, indicating a further increase in tempo.

2

Pour y cueillir le romarin,
 Amour, tu n' m'entends point,
 Un bel oiseau vint sur ma main,
 Vive l'amour de ma maîtresse,
 Amour, tu n' m'entends point,
 C'est ce qui rend mon cœur chagrin.

3

Un bel oiseau vint sur ma main,
 Amour, tu n' m'entends point,
 Il me dit trois mots en latin,
 Vive l'amour de ma maîtresse,
 Amour, tu n' m'entends point,
 C'est ce qui rend mon cœur chagrin.

4

Il me dit trois mots en latin,
 Amour, tu n' m'entends point,
 Que tout's les femm's ne valent rien,
 Vive l'amour de ma maîtresse,
 Amour, tu n' m'entends point,
 C'est ce qui rend mon cœur chagrin.

5

Que tout's les femm's ne valent rien,
 Amour, tu n' m'entends point,
 Et tout's les fill's encor bien moins,
 Vive l'amour de ma maîtresse,
 Amour, tu n' m'entends point,
 C'est ce qui rend mon cœur chagrin.

6

Et tout's les fill's encor bien moins,
 Amour, tu n' m'entends point,
 Quand aux garçons, il n'en dit rien
 Vive l'amour de ma maîtresse,
 Amour, tu n' m'entends point,
 C'est ce qui rend mon cœur chagrin.

La Fille dédaignée

Un poco lento

con anima

con anima

Ni - co.

Je vas e - tre vau - leur, C'est

tu n'est pas vo - la - ge Je te don - ne - rai mon

Un peu plus vite

Don - nez - le, me l' don - nez pas Ça m'est bien é - gal, mam'zel - le, Si vous m'ai'.

mez moi, j'vous aim' pas Laissez-moi planter mes pois. —

craso

f

D.C.

2

LA FILLE. Nicolas, je suis jolie,
Je te donne ma faveur,
Car je t'aime à la folie
Et veux faire ton bonheur

NICOLAS. Aimez-moi, ne m'aimez pas
Ça m'est bien égal, mam'zelle,
Si vous m'aimez, moi j'vous a.m' pas...
Laissez-moi planter mes pois

3

LA FILLE Nicolas, c'est d'main ma fête,
Je te promets un baiser.
Des fleurs orneront ma tête,
Tu ne peux me refuser

NICOLAS Fêtez-vous, n'vous fetez pas
Ça m'est bien égal, mam'zelle,
Si vous m'aimez, moi j'vous aim' pas...
Laissez-moi planter mes pois

4

LA FILLE Nicolas, par quelle route
Vais-je prendre mon chemin?
Je m'égarerai, sans doute,
Si tu ne me tends la main

NICOLAS. Perdez-vous, n'vous perdez pas,
Ça m'est bien égal, mam'zelle,
Si vous m'aimez, moi j'vous aim' pas...
Laissez-moi planter mes pois

5

LA FILLE. Nicolas, je vais me pendre,
Viendras-tu couper l'cordeau?
Au lombeau je veux descendre
Si tu reste mon bourreau

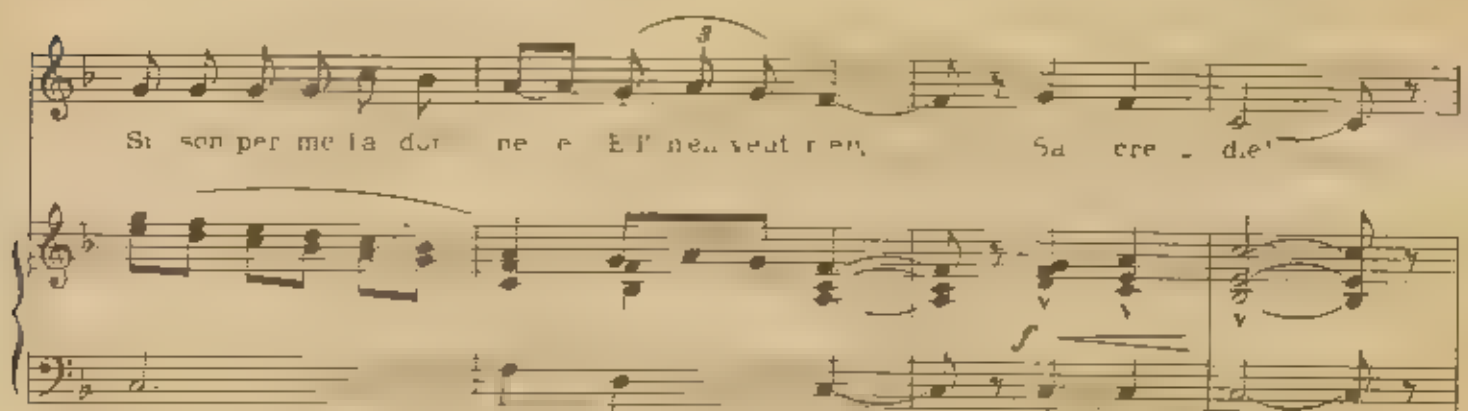
NICOLAS. Croyez-moi n'vous pendez pas,
Au diable ces demoiselles
Qui vous a.m'nt quand on n'les aim' pas
Qu'on me lais' planter mes pois



L'IMPOREUX LE VILLAGE

L' Amoureux de Village

Allegretto



2

Quand j'partis de mon village
 Pour l'aller vas, *(bis)*
 J'tais habillé d' pied en cape
 Comme un Anglais,
 Sacredé
 J'tais habillé d' pied en cape
 Comme un Anglais.
 Foutre!

■

J'avais de biaux soulers d'vaque
 A grands carliers, *(bis)*
 Et, pour leux servi d'attaque
 Des rubans blancs,
 Sacredé!
 Et, pour leux servi d'attaque
 Des rubans blancs.
 Foutre!

4

J'avais des bas de lain' noire
 Tous griolets, *(bis)*
 Qui prov'naient d'un' vleul' grand' mère
 Quand ell' vivait,
 Sacredé!
 Qui prov'naient d'un' vleul' grand' mere
 Quand ell' vivait.
 Foutre'

5

J'avais un culotte d'cui,
 Passée au lait, *(bis)*
 Qui m'serrait contre les fess's
 Comme un soufflet,
 Sacredé!
 Qui m'serrait contre les fess's
 Comme un soufflet.
 Foutre!

6

J'avais un bel habit noir
 Cousu d'fi blanc, *(bis)*
 Que je r'semblais par derrière
 Au Persident,
 Sacredé!
 Que je r'semblais par derrière
 Au Persident
 Foutre!

7

J'avais un' cravate d'soie
 A grands can'vas, *(bis)*
 Qui m'serrait dessous l'maquoire
 Comme un cad' nas,
 Sacredé!
 Qui m'serrait dessous l'maquoire
 Comme un cad' nas.
 Foutre!

8

J'avais un' perruque blonde,
 A poil pourciau, *(bis)*
 Que j'peignais dimanch's et fêtes
 Avé l'raliau,
 Sacredé!
 Que j'peignais dimanch's et fêtes
 Avé l'raliau.
 Foutre

9

J'avais un blau capel d'paille
 Long et pointu, *(bis)*
 Comm' point d'homme à mon village
 N'en avait eu,
 Sacredé!
 Comm' point d'homme à mon village
 N'en avait eu
 Foutre

10

J' m'en fus dans cet équipage
 Faire l'amour, *(bis)*
 Je m'entretins d'charriage
 Et de labour,
 Sacredé!
 Je m'entretins d'charriage
 Et de labour
 Foutre'

11

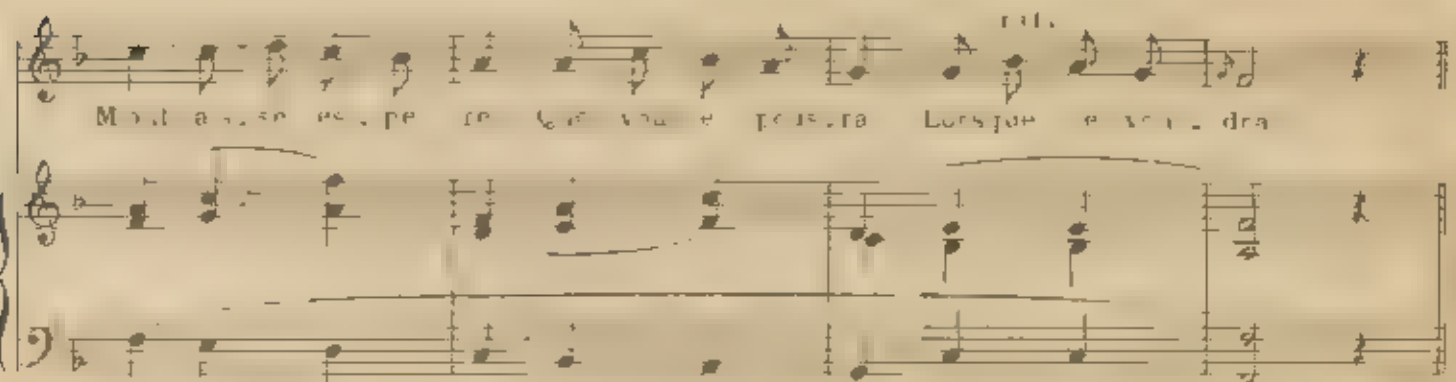
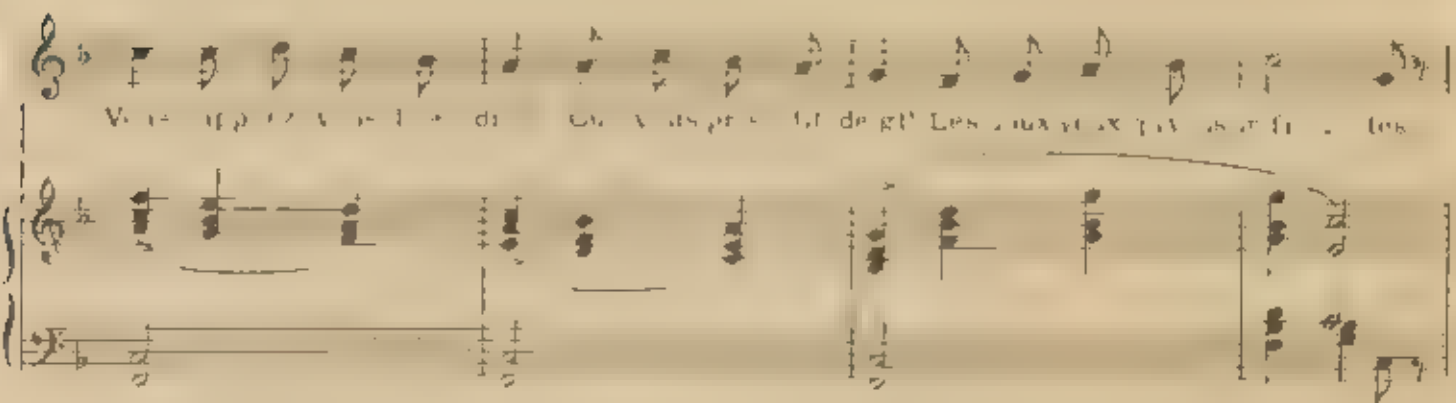
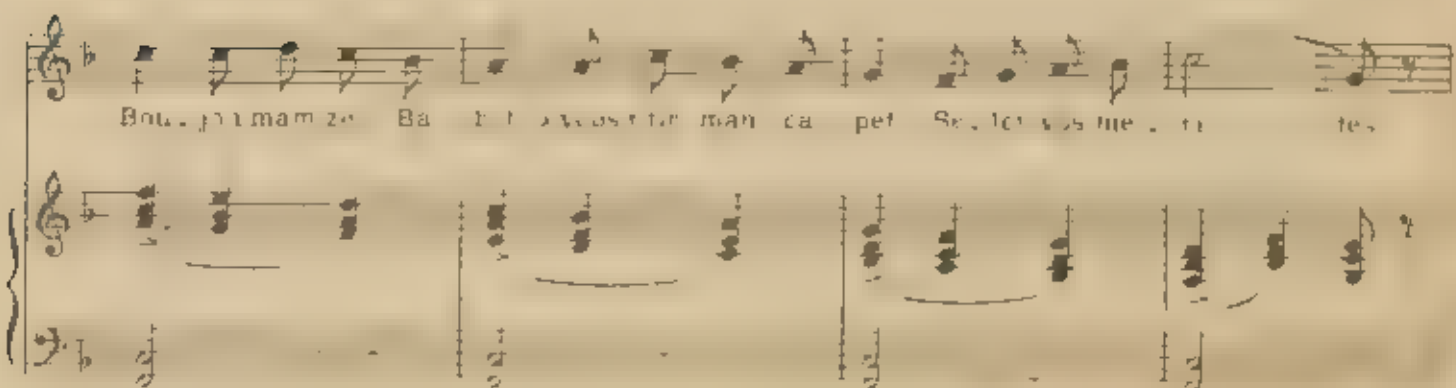
D'nos vaqu's blanch's, d'nos brebettes,
 De nos grands bœufs *(bis)*
 Et des petites poulettes
 Pondant des œufs
 Sacredé!
 Et des petites poulettes
 Pondant des œufs.
 Foutre!

12

Mais les femm's sont si folasses
 Que c'est pitié, *(bis)*
 J'y ai fait pu d'cent viages
 Sans l'amener,
 Sacredé!
 J'y ai fait pu d'cent viages
 Sans l'amener
 Foutre'

La demande en Mariage

Allegretto



1

ALBES Boujou, mam'zell' Babel,
J'vous r'tir' man capet
Selon vos m'rites...
Vous rapp'lez-vous d'l'endreit
Où j'vous pris l'lit delgt?
Les doux yeux qu'vous m'fites
M'ont laissè espérer
Que j'vous épous'rai
Lorsque j'le voudrai

2

BABEL M'sieu, v'là qui tumb' de Piau,
R'mettez vot' chapiau,
Pis j'vas vous entendre,
Et quand j'aurai tout ouï,
P'lêt' ben qu'dirai oui...
Mais vous d'vez comprendre
Qu'faut savoir avant ça
Votre nom recia
Et a' lui d'vot' papa

3

NICOLAS Mé, j' m'appell' Nicolas,
Mon papa Thomas,
Ma mèr' Perpétue,
Et v'là mes sentiments.
Je vous aime tant
Que j'vous prendrais nue,
Quand mèm' vous n'auriez pas
Ni souliers, ni bas,
Les malindres appas.

4

BABEL J'approuv', certainement,
Un tel sentiment,
Mais il serait sage
D'savoir a. votre bien
Voua doin' le moyen
D'entrer en menage.
Je dois vous avertir
Que pour se nourrir,
L'amour n peut suffir.

5

NICOLAS Je proclam', sans dédit,
Qu'vous avez d'l'esprit
Autant qu'vous ét's belle!
Quant à votre question
Su ma condition,
J'répondrai: mam'zelle,
Qu' sans être fortuné,
Je n'sis point ruiné,
Ni même gêné

6

BABEL Ah! monsieu Nicolas,
Ne m'en voulez pas
D'être si curieuse.
Je vous l'dis sans détour:
Vot' fidèl' amour
Me rend ben heureuse
Rien ne m'sera plus doux
D'avoir pour époux
Un homm' tel que vous!

Le Galant malchanceux

Modéré

pas trop vite

Si je

m'en vas à la vil - le Me pro - me - ner cha - que jour, Ce n'est

pas que je m'y plai - se Pour en fai - re mon sé - jour: C'est pour

110. *P. pour 12* *P. pour finit*

y voir à mon ai - se l'doux ob - jet de mes amours. - tais tom - bé dedans.

rit.

The musical score is written for voice and piano. It begins with a tempo marking 'Modéré' and a key signature of one sharp (F#). The time signature is 4/4. The piano accompaniment features a prominent, fast-moving arpeggiated figure in the right hand, while the left hand provides a steady bass line. The vocal line enters with the lyrics 'Si je m'en vas à la vil - le Me pro - me - ner cha - que jour, Ce n'est pas que je m'y plai - se Pour en fai - re mon sé - jour: C'est pour y voir à mon ai - se l'doux ob - jet de mes amours. - tais tom - bé dedans.' The score includes dynamic markings such as 'p' (piano) and 'rit.' (ritardando). There are also performance instructions like 'P. pour 12' and 'P. pour finit' above the final vocal phrase. The piece concludes with a final cadence in the piano.

2

Je fis sa rencontre à Vêpres,
Un dimanche après l'sermon,
Dès que je l'eus aperçue
Mon cœur en fut aux abois;
Car je n' l'avais jamais vue
Avant la première fois.

3

A la sortie de l'Eglise,
Pour li fair' civilité,
Je me plaçai au plus vite
Pres du bœufillier du coin
Pour li donner d' l'eau bœufille,
Mais v' là qui n'y en avait point.

4

Dès que je fus dans la rue
Je la suivis pas à pas,
J'arrivai, de cette sorte,
Jusqu'en fao' de son log'ment
Où elle entrit par la porte,
Qu'elle ouvrit auparavant

5

Je fis rencontre, chez elle,
D'un grand gars qui est son galant
Nous nous prîmes de querelle
A qui passerait devant:
Je l'aurais mis à la porte
S'il n' m'avait sorti avant

6

De l'amour qui me consume,
J'voulus li faire un billet
J'achetai d' l'encre et un' plume
Et du papier d'un gros prix;
Je me bœufilla pour écrire,
Mais j' n'avais jamais appris.

7

Pour la fête de la belle
J' préparais un p'tit présent:
J'avais déniché un melle
Qui siffloit divinement,
Mais not' calle, sans mot d're,
Me l'avait tout vivant

8

L'autre jour dans la prairie,
Je la vis me regardant.
Pour li bœufiller mon adresse
J'voulus sauter un courant,
Je l'aurais sauté, sans doute,
Si j' n'étais tombé dedans

Les Métamorphoses!

J'ai fait tu - ne mai -

p *leg.*

... tres ...

... temps, d'i - rai la voir di - manch', sans y man - quer, Je

... mand' par a - mi - tie. Ah! si tu viens me voir, car a u

pp



Le Galant éconduit

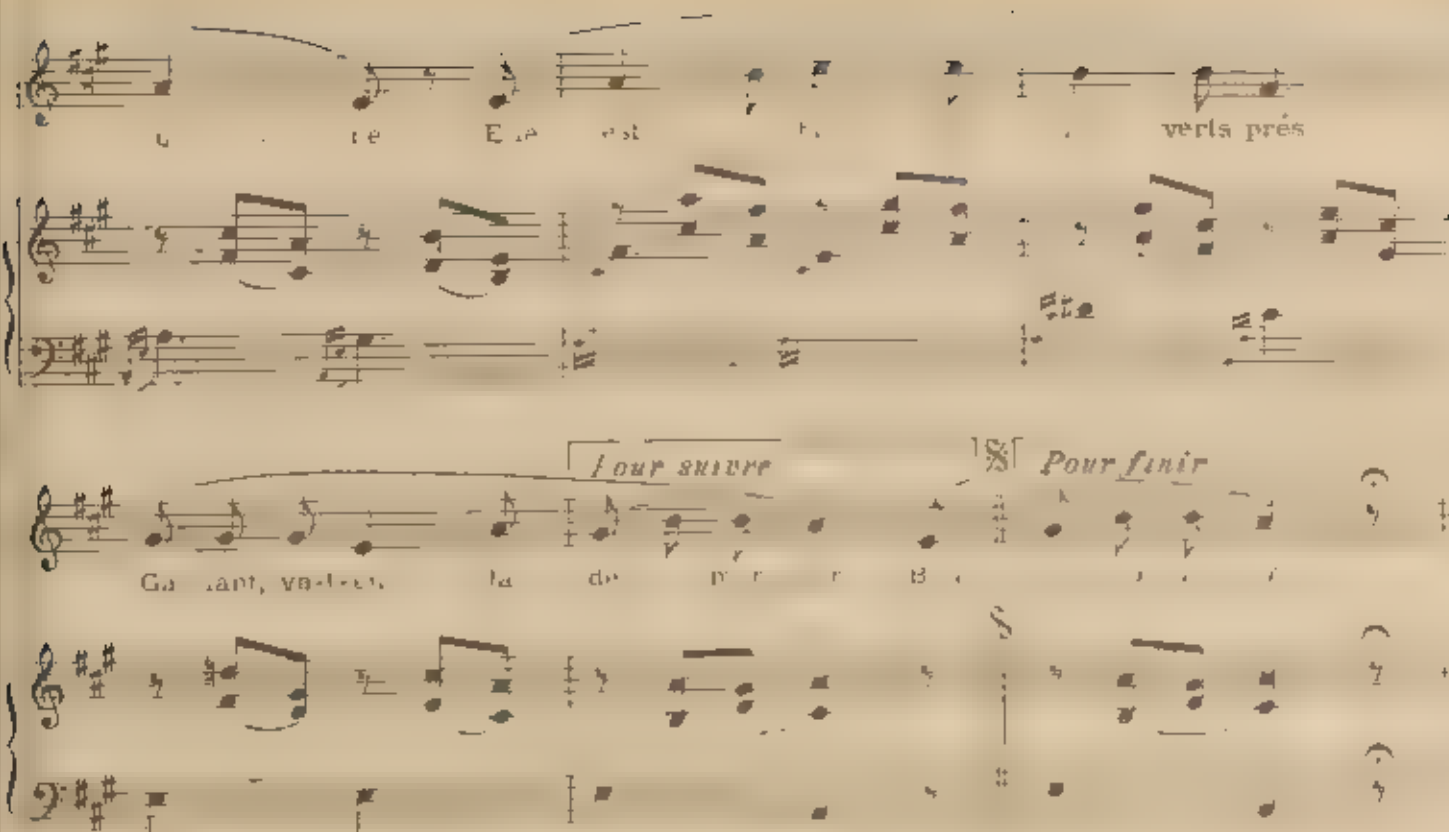
Allegretto

First system of musical notation. It features a vocal line in treble clef and a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs). The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 3/4. The tempo is marked 'Allegretto'. The lyrics 'Bon - jour, pe - tit bon - hom - me, lan - la, Bon -' are written below the vocal line. A section of the piano accompaniment is marked with a 'p' (piano) dynamic and the word 'crescendo'.

Second system of musical notation. It continues the vocal and piano parts from the first system. The lyrics '- jour, pe - tit bon - hom - me, Je viens i - ci pour' are written below the vocal line.

Third system of musical notation. It continues the vocal and piano parts. The lyrics 'me n - for - mer Si vous a - vez ri - y à ma -' are written below the vocal line.

Fourth system of musical notation. It continues the vocal and piano parts. The lyrics 'ad - ce al a - co bon' are written below the vocal line.



Bonjour petit bonhomme, lantia,
 Bonjour petit bonhomme,
 Je viens loi pour m'informer
 Si vous avez fill' à marier.

J'en ai acc ben une, lantia,
 J'en ai acc ben une,
 Elle est là-bas dans ces verts près,
 Galant, va-t-en la demander

Bonjour mademoiselle, lantia,
 Bonjour mademoiselle
 Je viens ici pour m'informer
 Si vous voulez ben vous marier

Demandez à mon père, lantia,
 Demandez à mon père,
 A cinq ou six de mes parents,
 S'ils en sont tous bien consentants.

J'ai parle à vot' pere, lantia,
 J'ai parle à vot' pere
 J'ai ele voir tous vos parents,
 Aucun ne met d'empêchement

Bonjour petit bonhomme, lantia,
 Bonjour petit bonhomme.
 Je viens ici vous annoncer
 Que d'votre fill' j'suis accepte

Qu'on debouche bouteille, lantia,
 Qu'on debouche bouteille
 Pendant que bouteille vida,
 L'idée du p'tit bonhomme' changea

Tu n'auras pas ma fille, lantia,
 Tu n'auras pas ma fille.
 Car je li baille un petit bier
 Et té galant, n'apportes rien.

Bonsoir petit bonhomme, lantia,
 Bonsoir petit bonhomme.
 Je vais ailleurs pour m'informer
 Si d'autres fill's sont à marier

La Délaiissée

Andantino

Que

Je suis mal - heu - reux! A - mou - reux - se, J'ai per - du mon ga - lant, On

est ve - nu m' - Qu'il é - tait au cou - vent, Je - jours!

Pour suivre *Pour finir*

Recit apres les 3^e 4^e 5^e & 6^e Couplets

4. Est-ce votre frer, Madame, ou bien vo - tre pa -
5. Pour affa - ire pres - se des - lez leau D. e dame delaiissée au parloir vous at
6. Madame, votre blanc vi - sage au - tre - fois n'a ten -
7. Les habits d'autre sor - ne me ser - vi - ront

4. - - - - - rent, Qu. pour sauver son âme est entré au cou - vent?
5. - tend! Allez, les yeux baissés, parlez modestement, A la première pen - sée revenez prompte - ment.
6. - - - - - té, J'en ai été le do - lant, mais Dieu, par sa grâce, m'en a détour - né
7. - - - - - le par - ler de vous dans la mon - saper fu

Je me suis habillée,
Bien parée,
Le lendemain matin,
Et je m'en suis allée
Chez le per' Capucin

Ecoutez ma prière,
Bon père!
Pourrais-je pas parler
Au plus jeune des frères
Qu'est ici renfermé?

*Est-ce votre frère, Madame, ou bien votre parent
Qui pour sauver son âme est entré au couvent?*

J' n'ai ni parent, ni frère,
Mon père!
Il était mon ami!
J'avais pour espérance
Qu'il serait mon mari!

*Pour affaire pressée, descendez, frere Jean,
Une dame délaissée au parloir vous attend
Allez, les yeux baissés, parlez modestement,
A la première pensée, revenez promptement!*

Releve donc la face,
De grâce.
Ne me connais-tu pas!
Crois-tu que mon visage
Ait pour toi moins d'appas?

*Madame votre blanc visage autrefois m'a tenté,
J'en ai été idolâtre, mais Dieu, par sa grâce, m'en a détourné*

Que dis-tu, hypocrite
Ermite!
Ah! que dis-tu ici!
Apprends que mon mérite
Vaut mieux qu' ton habil gris.

*Les habits d'autre sorte ne me serviront plus,
Allez porter les vôtres dans un monde superflu.*

Ah! si tu m'abandonnes,
Je donne
A Dieu tous mes amours,
Je veux me rendre nonne
Le restant de mes jours!

Le Réprouvé

Assez lent
avec feu §

Tou-te seule à la veil-lee, Femme loy-a-le: Tou-te

avec force

Je ne suis pas es-seulé-e, Dieu me gar-de! Quel est tan-te.

Pour suivre

§ Pour finir

Je ne suis pas es-seulé-e, Dieu me gar-de! Quel est tan-te.

tres soutenu

LE COMTE. Qu'elle est votre compagnee?
Femme loyale!
Qu'elle est votre compagnee?
Veuve constante!

LA COMTESSE. C'est la Vierge tant aimée,
Comte Arnaud!
C'est la Vierge tant aimée,
Dieu me garde!

LE COMTE. Vos fill's sont-elles couchées?
Femme loyale!
Vos fill's sont-elles couchées?
Veuve constante!

LA COMTESSE. Elles brod'nt en leur chambrée,
Comte Arnaud!
Elles brod'nt en leur chambrée,
Dieu me garde!

LE COMTE. M'en accordez-vous l'entree?
Femme loyale!
M'en accordez-vous l'entree?
Veuve constante!

LA COMTESSE. Trop vous les effrayeriez,
Comte Arnaud!
Trop vous les effrayeriez,
Dieu me garde!

LA COMTESSE. Votre bouche est enflammée,
Comte Arnaud!
Votre bouche est enflammée,
Dieu me garde!

LE COMTE. Parcequ'ell' s'est parjurée.
Femme loyale!
Parcequ'ell' s'est parjurée,
Veuve constante!

LA COMTESSE. Vos yeux sont aussi brûlés,
Comte Arnaud!
Vos yeux sont aussi brûlés,
Dieu me garde!

LE COMTE. Pour mauvais regards lancés,
Femme loyale
Pour mauvais regards lancés,
Veuve constante!

LA COMTESSE. Est-il vœu que vous formiez?
Comte Arnaud!
Est-il vœu que vous formiez?
Dieu me garde!

LE COMTE. Que pour moi plus ne priez,
Femme loyale!
Que pour moi plus ne priez,
Veuve constante!

LA COMTESSE. Votre âme est-elle damnée?
Comte Arnaud
Votre âme est-elle damnée?
Dieu me garde!

LE COMTE. Oui, sa perte est consommée
Femme loyale!
Oui, sa perte est consommée
Veuve constante!

Pal dis don Glamio

Pal, dis don, Gla - mio, tu n'sais pas C'que gué v i

dans c'le val . les O é vu par - tout de biaux châ - tias Ran - gués de file en fi -

. Le Les pe rris à tout bout de camp, Et des ruis - ses au mi - lan Qui que - rient

iau dans un é - tang, Qui tient des brocs par mi - le. Que vu des - ge!

rescendo

Pour suivre *Pour finir*

2

Gué vu des hommes, tout qu' man nous,
 De not' même ressemblance.
 Gué vu des quériatur's itou,
 Partout en abondance.
 J' les créyas tout' brouillées d'meler
 Car d'les vais c'est eun' pitié,
 A s'en allaient sans s'argader
 Et sans s'dir'; Dieu v'z'avanche.

3

Gué vu marchi sous un grand lit,
 Un homme a eune étoile.
 Un bâton no portait d'avant li,
 Un soufflet sans virole.
 D'avant vos châ v'nait-y a passer,
 No véyait l' mond' escourbat,
 Cha vo faisait seign' approchai
 Sans vo dire eun' parole!

4

Pal' hé! dis don, gue aco vu
 Eun' femm' sans bravonelle
 Un bonhomme en capet pointu
 Qui portait des leunettes
 Ça m'avait l'air de son valet,
 Car a son poing no veyait
 Un p'tit quéqu'chose qui m'disait
 Que ch'était sa pouquette.

5

Gué vu des grands haquets su l'hau,
 Pus grands qu'ta maison j'pense
 Au mitan, un arbre sans piau
 Qu'avait l'air en souffrance;
 Au há, eun' couleuvr' estenait
 Qui d'approchai vo défendait:
 J'li r'tiri ben vil' man capet,
 D'un air de connaissance.

6

Pal' hé, dis don, gué aco vu
 Eun' noche, ah! queu misère!
 E' n'y'avait ni jerriers d'la bru,
 Ni de j'vae, l'cœur m'en serrei!
 Be dommag' que n'y'avait pas
 Des capot's et des mantias,
 Car no'z'aurait dit du trépas
 De défunt ma grand' mère.

7

Gué vu des berquers qui n'taient pas
 Tout comm' cheux d'not' village;
 Y soufflaient dans des grands tuyas,
 Ah bon Dieu! qu'eu carnage!
 Tout ebah tout épouffait,
 Cheux nous j' m'en sieux en allait.
 Adieu, Glamio, quand j'te r'verrai
 J' l'en dirai davantage.

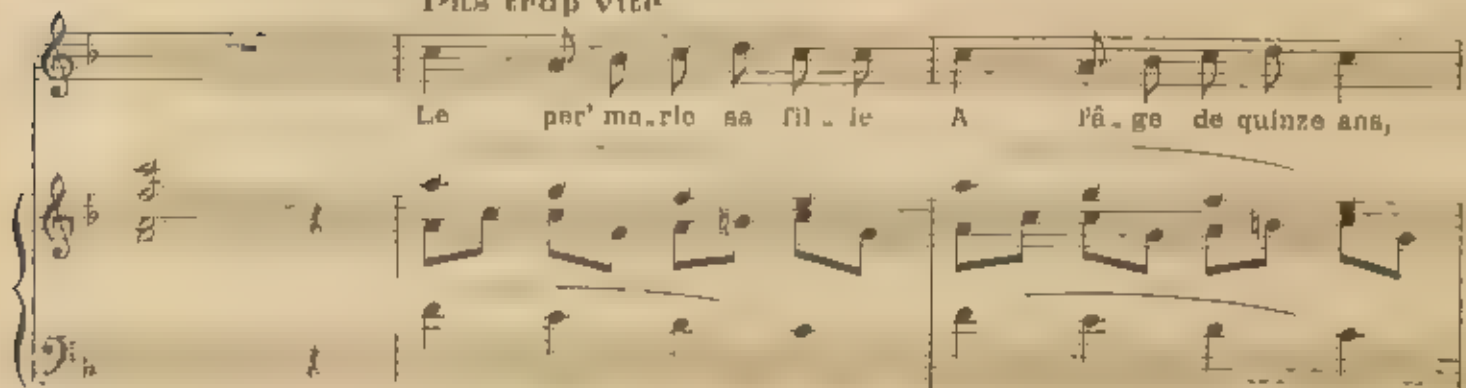


Ah! m'n' éfant!

Gaiement



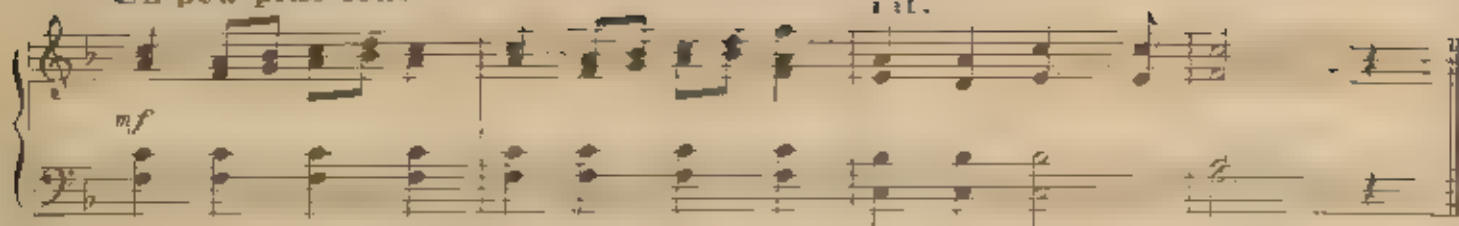
Pas trop vite



espressivo



INTERLUDE
Un peu plus lent



1

Le per' marie sa fille
A l'âge de quinze ans,
La mère est par derrière
Qui va-t- en soupirant

Refrain

Ah! m' n'efant, Ah! m' n'efant,
Ah! m' n'efant, m' n'efant, ' n'efant
Ah! Ah! Ah! m' n'efant.

2

La mere est par derrière
Qui va-t- en soupirant
Qu'avez-vous donc, ma mere,
Qui vous chagrine tant?
au Refrain

5

N' les croyez pas, ma mere,
Ce sont des medisants;
Il vous fera grand' me
Avant qu'il soit un an
au Refrain

8

Qu'avez-vous donc, ma mere,
Qui vous chagrine tant?
C'est que l'on dit, ma fille,
Que l'épous's un fainiant.
au Refrain

9

Il vous fera grand' mere,
Avant qu'il soit un an
Et les gens de la noce
S'en vont tous en chantant;
au Refrain

4

C'est que l'on dit, ma fille,
Que l'épous's un fainiant.
N' les croyez pas, ma mere,
Ce sont des medisants
au Refrain

7

Et les gens de la noce
S'en vont tous en chantant;
N'y a qu' la
Qui s'en va-t en pleurant.
au Refrain

Ah! J'en sis saouïl' de mon homme

Un peu martelé

2

J'ai rencontré un' bonn' femme
Qui portait son homme au cou.
Je lui ai d' mandé : Madame,
Combien me le vendrez-vous?
Ah! j'en sis saouïe de mon homme,
Le garderai-j' toujours!

3

Je lui ai d' mandé : Madame,
Combien me le vendrez-vous?
Il m'a coûté cinq cents livres,
Je l'baill'rais ben pour cinq sous!
Ah! j'en sis saouïe de mon homme,
Le garderai-j' toujours!

4

Il m'a coûté ~~cinq cents livres~~
Je l'baill'rais ben pour cinq sous!
De cinq sous c'est v'nu à quatre
Et de quatre à rien du tout.
Ah! j'en sis saouïe de mon homme,
Le garderai-j' toujours!

5

De cinq sous c'est v'nu à quatre
Et de quatre à rien du tout.
Si vous n'en ét's point contente
Vous le rapport'rez chez nous.
Ah! j'en sis saouïe de mon homme,
Le garderai-j' toujours!

6

Si vous n'en ét's point contente
Vous le rapport'rez chez nous,
Et si la porte est fermée,
Vous l'accroch'rez à un clou.
Ah! j'en sis saouïe de mon homme,
Le garderai-j' toujours!

7

Et si la porte est fermée,
Vous l'accroch'rez à un clou,
Avec un' botte de paille
Vous mettrez le feu dessous
Ah! j'en sis saouïe de mon homme,
Le garderai-j' toujours!

La Barbe li branle

Moderato sans lenteur

Mon per m'a

don - ne a ces

rit. D'un vieux ou d'un jeu - ne ma - rit. La bar - be li

pres

bran - le, la bar - be li rit. La bar - be li bran - le a mon ma -

rit.

ren - do

Largement **rit.** [*Pour suivre* *Pour finir*]

La barbe li branle quand y rit.

2
J'ai pris le vieux d'vinez pour qui?
La barbe li branl' quand y rit
C'est pour l'argent qui me montrait,

La barbe li branle,
La barbe li rit,
La barbe li branle à mon marl,
La barbe li branle quand y rit

3
Maintenant que l'argent est mis,
La barbe li branl' quand y rit,
Je voudrais qui vint un édit,

La barbe li branle etc

4
Je voudrais qui vint un édit,
La barbe li branl' quand y rit,
Qu'on écorche les vieux maris.

La barbe li branle etc

5
J'ecorcherai le mien aussi,
La barbe li branl' quand y rit,
Pour en faire un tambour joli.

La barbe li branle etc

6
Tous les officiers de Paris,
La barbe li branl' quand y rit.
Tambourin' raient sur son vieux cu.

La barbe li branle etc

La Méchante Fille

Grave Modere pas tres lo

Chre-tien oy

ee dé-vo-le-ment, Chre-tien oy-ez de-v te ment Let

et-ble chà-ti-ment, Au gu-gu-gu au son-ti- A ca-de-t

d'u-ne je-t ne fil-le De bon-ne et na-re te fa-n le

legato p

rit.

rit.

2

Son pere, qu'avait le moyen, *(bin)*
 L'éleva en fille de bien,
 Au reguingué, au lon lan la,
 Lui fit apprendre la lecture
 Et toutes sortes d'ecritures

3

Mais quand elle fut grande un peu, *(bin)*
 Elle perdit la crainte Dieu,
 Au reguingué, au lon lan la,
 Pesant et jurant comme un diantre
 Et faisant un dieu de son ventre

4

Ma fille, lui dit sa maman, *(bin)*
 Vous êtes un vrai garnement,
 Au reguingué, au lon lan la,
 Mais elle, lui faisant la moue
 De son poing lui coiffa la joue

5

Son bon ange, qui la voyait, *(bin)*
 Par un trou du Cie lui disait
 Au reguingué, au lon lan la,
 —Eh! quoi donc, pet te commere,
 Tu fous sur la goule à ta mère!

■

Le cie., courrouce grandement, *(bin)*
 La punit par un châiment,
 Au reguingué, au lon lan la,
 Son visage devint un masque
 Et son ventre un tambour de basque



ME QU'ADMAIT TANT MON MARI

Mè, qu'aimais tant mon Mari!

Lento, tristement
p
 Mon ma - ri est ben ma - la - de,

Lento
 En grand dan - ger de de - ven - tas que - chet poi - t

Plus vite, presque gaie ment
Red.
 Plus vite

avec grande douleur
 Le grand med - ca - Le
 Me - qu'a - tous la d - can -

ta - t Me - j'au - mais ta - t mort ma - ri!

R. D. ROBY (1855)

2

Je m'en fus chercher pour li,
Le grand méd' cin de Paris.
Je partis au mois de Mai,
Je m'en r'vins au mois d'Avr:

Mé qu'aimais tant, tant, tant,
Mé qu'aimais tant mon mari!

3

Je partis au mois de Mai,
Je m'en r'vins au mois d'Avr:
Quand je fus de sur ces côtes,
J'entendis sonner pour li.

Me qu'aimais tant, tant, tant,
Me qu'aimais tant mon mari!

4

Quand je fus de sur ces côtes,
J'entendis sonner pour li.
Sonne, sonne, bourguillonne,
Il est mort... et moi je vis!

Mé qu'aimais tant, tant, tant,
Mé qu'aimais tant mon mari!

5

Sonne, sonne, bourguillonne,
Il est mort... et moi je vis!
Quand je rentrai au logis,
Je l'trouvai enseveli

Mé qu'aimais tant, tant, tant,
Mé qu'aimais tant mon mari!

■

Quand je rentrai au logis,
Je l'trouvai enseveli
Dans cinq à six aun's de toile
Qui n'était point fait' pour li

Mé qu'aimais tant, tant, tant,
Mé qu'aimais tant mon mari!

7

Dans cinq à six aun's de toile
Qui n'était point fait' pour li,
J'attrapis mes grands oisiaux,
Point à point je l'décousis

Me qu'aimais tant, tant, tant,
Me qu'aimais tant mon mari!

8

J'attrapis mes grands oisiaux,
Point à point je l'décousis...
Arrivée à sa grand' goule,
J'ai eu peux qui n'me mordit.

Me qu'aimais tant, tant, tant,
Mé qu'aimais tant mon mari!

9

Arrivée à sa grand' goule,
J'ai eu peux qui n'me mordit.
Je pris un d'mes gros chabots,
Cinq à six coups j'y en baillis

Me qu'aimais tant, tant, tant,
Mé qu'aimais tant mon mari!

10

Quand vint l'jour de l'enterr'ment,
Au lieu de pleurer, j'ai ri,
Quand on chantait "Libera",
Je disais "Alleluia"

Me qu'aimais tant, tant, tant,
Mé qu'aimais tant mon mari!

Loetabundus

Legato

Comme il plai - ra la cervoise on chan - te - ra, A . c . i
 Ce - lui qui en be - t sû - rement sa - i - t qu'on li - doit, *(des choses si bonnes)* Res - tai - ran - da

Buvez quand vous en po - u - vez en de - ca - ce - est très bon *(la lumière qui vient du ciel)* S - i - c'est - si - bon
 Buvez bien et buvez - ne - O - vous ce - tra - a - to - ne *(un grand bien)* S - i - m - p - le - ra - ra

Buvez bel et buvez bien, Vous, le vôtre et moi le mien, *(C'est tout comme)* Pa - r - for - ma.
 Qu'on se rem - ple - se - la - pans Ca - ce - la - pa - ser - des - po - s *(Belle l'âme et ce qui peut être)* Et - cor - p - tel

Ces chers foyers, tra, Fast... nos ara
Be.n. soit e... ve... sumpta.

El le don ne vo lon tiers, Bon boir' et bon man ger, Je ne pour. Ça vaut mieux

-rais sans mal fair' (fermer les yeux!) Es se co' Or bu-vons sans de.
qu'au tres metiers (C'est me, qui veut dit') Hec pro die ta No tre ton ne ré.

-dain, par mortie el par plein, que ne soy-ons de-main (a quia') gens mi-se-ra'
oul Car per s'ra... Et... d'en s'ra de m... Tu...

Bon Cidre doux

Bon ci dre doux ou as - tu oré? Et Do - mi - ne,

J'ai cru de d'as - sés - tu. A - zis du temps ex - po - se

nu, La - vé des pluies, des vents mor - As - per - ges

me Do - r - ne Lu - ve - les

Pour suivre

Pour finir

2

Lavé des pluies, des vents mordu,
 Et Dominus,
 Quand l'automne s'en est venu,
 A coups d'bâton on m'a battu,
 Sur le sol j'ai roulé vaincu.
 Asperges me, Domine.

3

Sur le sol j'ai roulé vaincu,
 Et Dominus,
 Une charrette m'a traîné
 Ainsi qu'un pauvre condamné,
 Puis j'ai été emprisonné.
 Asperges me, Domine.

4

Puis j'ai été emprisonné,
 Et Dominus,
 Au supplice on m'a mené,
 Sur l'échaffaud je suis monté,
 La roue sur mon corps a passé
 Asperges me, Domine.

5

La roue sur mon corps a passé,
 Et Dominus,
 Le sang vermeil du supplicié,
 A brocs remplis fut charrié.
 Maintenant tout est consommé
 Asperges me, Domine

6

Maintenant tout est consommé,
 Et Dominus
 Dans peu de temps, en vérité,
 De mon tombeau de fer cercle
 Je sortirai ressuscité
 Asperges me, Domine

Le Roi Renaud

Quand Re-naud

te la guer-re vint, Te-nant ses sol-dats ses ma-ri-s Sa veu-

hail, Cri-a: "Vol-oi ve-nir Re-naud." Mon fils, mon

legato

2

Mon fils, mon fils, ah! ré-jouis-toi
Ta femme est accouchée d'un Ro.
Ni de ma femm', ni de mon fils,
Mon cœur ne peut être réjoui

3

Je sens la mort qui me raidi,
Mère, faites dresser un lit;
Mais faites-le dresser si bas,
Que ma femm' ne l'entende pas

♣ après le 3^e Couplet
rit. *très lent*

pas Et quand se fût sur les mi-nuit, le Roi Re-

très lié

rit.

rendit l'es-prit. Ah! di-tes

4
Ah! dites-moi, mère, ma mie!
Qui donc j'entends cogner là?
Ma fill', ce sont les charpentiers
Qui raccomodent le plancher

5
Ah! dites-moi, mère, ma mie!
Qui donc j'entends chanter là?
Ma fill', ce sont les processions
Qui sortent pour les Rogations.

6
Ah, dites-moi, mère, ma mie!
Qui donc j'entends pleurer là?
C'est un petit page fouetté
Pour un plat d'or qu'est égare

7
Ah! dites-moi, mère, ma mie!
Pourquoi donc pleurez-vous aussi?
Ma fill', je ne peux le celer:
Renaud est mort et enterré.

♣ après le 7^e Couplet

Re-naud Re-naud Te vo-là

rit.

don au rang des morts. Ma me-re

8
Ma mere, dit's au fossoyeur
Qu'il fasse une tombe pour deux.
Et que le trou soit assez grand
Pour qu'on y mette aussi l'enfant.

9
Terre ouvre-toi, terre fends-toi!
Que j'aie rejoint' Renaud mon Roi.
Terre s'ouvre, terre fendit
Et la belle rendit l'esprit



Les Oreillers

CHANSON DE MARIAGE

Moderato

sostenuto

Nous

The first system of the musical score. It features a vocal line in treble clef and a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs). The key signature has one flat (B-flat), and the time signature is 2/4. The tempo is marked 'Moderato'. The piano part begins with a series of chords and moving lines in both hands. The vocal line starts with a rest followed by a melodic phrase. Dynamics include *pp* (pianissimo) and *p* (piano).

The second system of the musical score. The vocal line continues with the lyrics: "somm's ve-nus I-ci, de Bas-se Nor-man-die, Vous direz une chan-son, s'il". The piano accompaniment continues with a steady rhythmic pattern. Dynamics include *pp* and *p*.

The third system of the musical score. The vocal line continues with the lyrics: "plait la com-pan-gui-e, Oui dai oui dai mes-sieurs, s'il vous plait nous la". The piano accompaniment continues with a steady rhythmic pattern. Dynamics include *pp* and *p*. A *Red.* (Reduction) marking is present below the piano part.

The fourth system of the musical score. The vocal line continues with the lyrics: "di-er C'est à de-ux sieurs s'vous en tous la di-er". The piano accompaniment continues with a steady rhythmic pattern. Dynamics include *pp* and *p*. The system ends with a double bar line and a repeat sign. Above the vocal line, the words "Pour suivre" and "Pour finir" are written.

- Préface* 1^{er} V. x Nous somm's venus ici, de Basse Normandie,
Vous dire une chanson, s'il plaît à la compagnie
- 2^e V. x Oui da! oui da! messieurs, s'il vous plaît nous la dire!
Oui da! oui da! messieurs, s'il vous plaît nous la dire!
- Première Partie* 1^{er} V. Sur le pont d'Avignon, j'ai ouï chanter la belle
Qui dans son chant disait une chanson nouvelle.
- 2^e V. x J'ai perdu mes amours, je ne puis les requerre,
Elle's étaient embarquées sur un vaisseau de guerre,
Le vaisseau a cassé, elle's sont en Angleterre.
- 1^{er} V. x Que donnerez-vous, la belle, à qui vous les requerre?
- 2^e V. x Je donn'rais bien Paris, Rouen et la Rochelle,
Encor, qui vaut bien mieux: cent acres de ma terre
- 1^{er} V. x Bridez cheval mauron, et lui mettez la selle,
Diguez-le à l'ép'ron, au logis de la belle,
Et quand vous serez là, mettez le pied à terre,
Frappez trois petits coups à l'huis de la Pucelle!
- Deuxième Partie* 1^{er} V. x Belle, ouvrez voire port', nouvelle mariée.
Car si vous ne l'ouvrez, vous serez accusée
Par trois jeunes garçons qui vous ont avisée
Au bras de voire amant, à la lune éclairée
- 2^e V. x Comment que j'ouvrais? je suis au lit couchée
Avecque mon mari, pour première nuitée.
Attendez à demain la fraîche matinée,
Quand mon lit sera fait et ma chambre parée
- 1^{er} V. x Comment que j'attendrais? J'ai la barbe gelée,
La barbe et le menton, la main qui tient l'épée
Les fers de mon cheval sont ars sous la glacee,
Belle, ouvrez voire port', nouvelle mariée.
- Car si vous ne l'ouvrez, vous serez accusée
Par trois petits pageaux qui viennent de l'armée
Ils vous ont aperçu' marchant dans la rosée,
Dans le bois de l'amour, par la lune éclairée
- Et mes petits faucons ils ont pris leur volée,
Ont pris leur vol si haut, la mer ils ont passée,
La mer et les poissons, la mer et la marée
Belle, ouvrez voire port' nouvelle mariée.
- Sur le château du Roi, ont fait la reposée,
Sur la table du Roi, ont fait la dejeunée,
Dedans la cour du Roi, ont fait leur abreuvement,
Dans le jardin du Roi, ont fait leur promenade.
- Pour cueillir un bouquet de rose et giroflée,
Aussi de romarin, lavande colonnée,
Pour en faire un présent à la belle épousee,
Si de sa main mignonne elle donne l'entrée.
- Belle, ouvrez voire port' nouvelle mariée
- 2^e V. x. Oui da! oui da! messieurs, je vous donne l'entrée

Incantation des Pâtres

REFRAIN

Pe - tit vent de ga - ler - ne, Ra - mè - ne le biau

COUPLET

temps. A - louette monte vite en haut, A - louette monte vite en

Pri - er le bon Dieu qu'il fass' chaud

1
Alouette monte vite en haut (bina)
Prier le bon Dieu qu'il fass' chaud.

Refrain
Petit vent de galerne
Ramène le biau temps.

2
Prier le bon Dieu qu'il fass' chaud (bina)
Pour pâtoouress's et pâtouriaux.

Refrain
Petit vent de galerne
Ramène le biau temps.

3
Pour pâtoouress's et pâtouriaux (bina)
Qui n'ont ni robes, ni mantiaux.

Refrain
Petit vent de galerne
Ramène le biau temps

4
Qui n'ont ni robes, ni mantiaux (bina)
Et vont pieds nus dans leux sablots.

Refrain
Petit vent de galerne
Ramène le biau temps

INCANTATION

temps. Cou - leu - vres et vi - pè - res, Al - lez, al - lez Ren
 le - vi - larn bon - hom - me Bar - bas - sion Me

- lrez dans vos re - pai - res, Dis - pa - rais - sez! Sou - ris, es - qui - er - bots, Al -
 - chant cro - queur de pom - mes, D'i - ci par - lez! Car si de - dans ce clos Vous

- lez, al - lez. Rats, tau - pes et mu - lots, Sor - tez du clos. Et
 de - meu - rez, La bar - be, jus - qua l'os, Vous brû - le - rai au Ref

D.C.

LES GARÇONS. Par la vertu de ma baguette
 Des pommes à chaque branchette,
 Pour en remplir mes deux poquettes

Refrain

Petit vent de galerne
 Ramene le biau temps

LES FILLES Par la vertu de mon p'tit sion,
 Des pommes à chaque bourgeois
 Pour en remplir mon cotillon.

Refrain

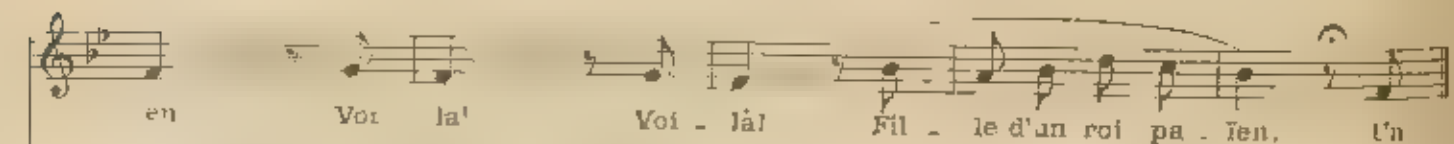
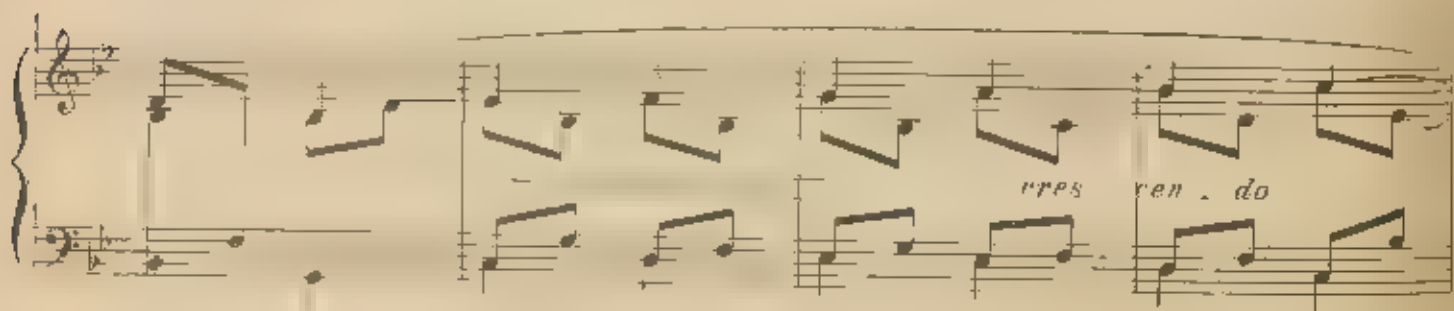
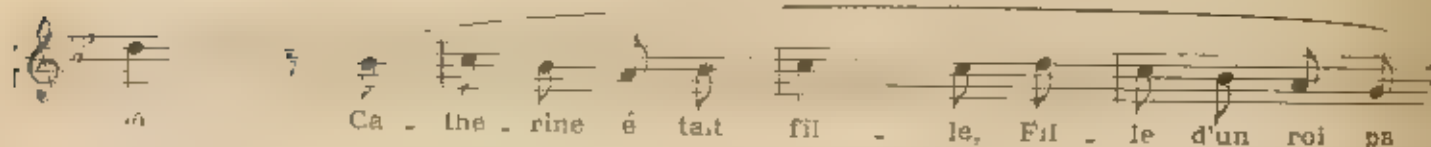
Petit vent de galerne
 Ramene le biau temps



Legende de Sainte Catherine

Légende de Sainte Catherine

Pas trop vite



2

Un jour, dans sa prière,
Voilà, voilà,
Un jour, dans sa prière,
Son père la trouva,
Voilà, voilà,
Son père la trouva.

3

Que fais-tu là, Cath'rine?
Voilà, voilà,
Que fais-tu là, Cath'rine?
Cath'rin' que fais-tu là?
Voilà, voilà,
Cath'rin' que fais-tu là?

4

J'adore Dieu, mon père,
Voilà, voilà,
J'adore Dieu, mon père,
Que tu n'adores pas,
Voilà, voilà,
Que tu n'adores pas

5

Son père pris de colère,
Voilà, voilà,
Son père pris de colère,
Un soufflet lui donna,
Voilà, voilà,
Un soufflet lui donna

6

En lui disant: Cath'rine,
Voilà, voilà,
En lui disant: Cath'rine
Adores celui-là.
Voilà, voilà,
Adores celui-là

7

Plutôt mourir, mon père,
Voilà, voilà,
Plutôt mourir, mon père,
Que d'adorer Judas.
Voilà, voilà,
Que d'adorer Judas.

8

On la mit dans l'cachot,
Voilà, voilà,
On la mit dans l'cachot
L'cachot ne fermait pas,
Voilà, voilà,
L'cachot ne fermait pas

9

On la mit sous l'couteau,
Voilà, voilà,
On la mit sous l'couteau,
L'couteau ne coupait pas,
Voilà, voilà,
L'couteau ne coupait pas.

10

On la mit sous la roue,
Voilà, voilà,
On la mit sous la roue,
La roue ne tournait pas,
Voilà, voilà,
La roue ne tournait pas

11

On la mit dans les flammes,
Voilà, voilà,
On la mit dans les flammes,
Les flammes ne brûlaient pas,
Voilà, voilà,
Les flammes ne brûlaient pas.

12

Un ange descend du Ciel,
Voilà, voilà,
Un ange descend du Ciel,
Chantant le "Gloria",
Voilà, voilà,
Chantant le "Gloria"

13

Souffre, souffre, Cath'rine,
Voilà, voilà,
Souffre, souffre, Cath'rine,
Au Ciel tu monteras,
Voilà, voilà,
Au Ciel tu monteras

14

Et ton bourreau de père,
Voilà, voilà,
Et ton bourreau de père,
En enfer descendra,
Voilà, voilà,
En enfer descendra.

L'Annonciation

Moderato
p dolce

J'ai un pe - tit voy - age à fai - re, Vi - ve Jé -

- sus, J'ai un pe - tit voy - age à fai - re, Vi - ve Jé - sus. Je ne

sais qui me le fa - ra, A - ve Ma - ri - a gra - ti - a ple - na, Je ne

sais qui me le fa - ra, A - ve Ma - ri - a gra - ti - a ple - na

2

J'en chargerai Gabriel a. ee, } bis
 Vive Jésus!

Ce sera lui qui le fera, } bis
 Ave Maria gratia plena.

3

L'Ang' aussitôt prit sa volée, } bis
 Vive Jésus!

A Nazareth droit il alla, } bis
 Ave Maria gratia plena.

4

Il trouva la porte fermée: } bis
 Vive Jésus!

Par la fenêtre il entra } bis
 Ave Maria gratia plena.

5

Il trouva la Vierge en prière, } bis
 Vive Jésus!

Humblement il la salua, } bis
 Ave Maria gratia plena.

6

Je vous salue, Vierge très digne } bis
 Vive Jésus!

Mère du grand Dieu qui naîtra: } bis
 Ave Maria gratia plena.

7

Ave pour la Vierge Marie, } bis
 Vive Jésus!

Pour les Anges le Regina, } bis
 Ave Maria gratia plena.

Qui frappe à l'Hôtellerie

Modéré

Qui frappe à l'hôtel-le-ri-e,

A pe-tits coups, dis-crè-te-ment. C'est Jo-seph, con-dui-sant Ma-ri-e No-

-el, No-el — Et qui deman-de le ge-nent Gl'a-ri-ous No-el, joyeux-se-ment

Ad.

Ad.

2

Aux pauvres de votre sorte,
Répond l'hôtesse rudement,
Je ne veux pas ouvrir la porte;

Noël! Noël!

Quittez cet endroit promptement.
Chantons Noël joyeusement.

3

Joseph regarda Marie
D'un air doux et compatissant
— O mon Dieu, dit-il, je vous prie,

Noël! Noël!

Aidez-nous en ce dur moment.
Chantons Noël joyeusement.

4

Aucun n'étant secourable,
Ils s'en allèrent tristement,
Chercher abri dans une étable

Noël! Noël!

Qui n'avait porte ni auvent.
Chantons Noël joyeusement.

5

A minuit la Sainte Vierge
Mit au monde son bel enfant
Et l'adora sans feu, ni clerge,

Noël! Noël!

Agenouillée devotement.
Chantons Noël joyeusement.

6

Avec de la paille sèche
Elle fit un lit, tendrement,
Puis coucha Jésus dans la crèche;

Noël! Noël!

Le bœuf et l'âne, le chauffant.
Chantons Noël joyeusement.

7

Alors dans la nuit sans voile,
Au plus profond du firmament,
On vit s'allumer une étoile

Noël! Noël!

Brillant surnaturellement.
Chantons Noël joyeusement.

8

Puis apparurent les Anges
En un cortège éblouissant,
Qui célébraient par des louanges

Noël! Noël!

De Jésus-Christ l'avènement.
Chantons Noël joyeusement.

Venez Bergers

LES ANGES

Venez bergers ac - cou rez tous Lais sez vos pa - la - ra ges

Un nouveau Ro - est e - paré pour vous, Ve nez lui re - cher - cher son ma - ge

Nou - bli ez pas vos cha - la meaux, Ni vos dou - ces mu - set tes, Et

fa - les de - vos a - res - nou - veaux Re - ten - tir ces le - tra - les

LES BERGERS

Qu'elle est celle im- por- tu ne voix Qu'ap- pa- re- ra le ? Je ne puis dormir

u- ne fois Sans que l'on me re- veil- le Tant d'hom- mes qui fat- e- ur- chât Tant

enfant qui On doit lais- ser dor- mir les gens Quand ils en ont en- vi-

3

LES ANGES Berger tu es hors de sa- son
Le soleil de la grâce
Vient briller sur ton horizon.
Ce discours le surpasse?
Je vais parler plus clairement:
Le Sauveur vient de naître
Et je descends du firmament
Pour annoncer mon Maître

4

LES BERGERS Ah! quel éclat frappe vos yeux
Malgré la nuit profonde!
Sans doute c'est le Roi des Cieux
Qui vient de naître au monde;
Je sens, déjà dans mon esprit,
Sa grâce qui m'éclaire,
Et sa lumière me suffit
Pour un si grand mystère!

5

LES ANGES Ah! les bergers ne tarde pas
De lui montrer ton zèle,
On ne peut trop hâter le pas
Quand un Dieu vous appelle.
Cours éveiller tout le hameau,
Et que chacun s'empresse
De venir voir dans le berceau
Ce Dieu plein de tendresse.

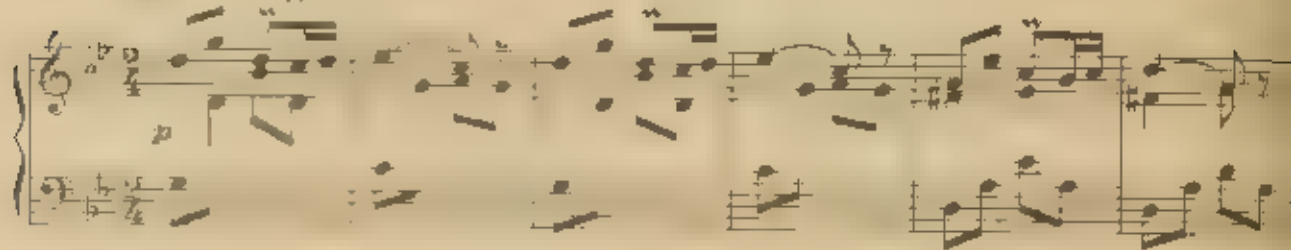
6

LES BERGERS Ah! les bergers revenons-nous,
Courons vers le Messie;
Anges du Ciel conduisez-nous
Vers l'auteur de la vie;
Enseignez-nous l'heureux séjour
Choisi pour sa naissance,
Et soyez sûrs, à votre tour,
De notre obéissance!



Le Petit Jésus est né

Andante grazioso



Grazioso



Saint Joseph de son chapeau Ft un berceau; Il env'loppa le poupon

Dans sa ca sa que Il env'lop.pa le pou.pon Dans son ju - p'

1
Saint Joseph pour faire un lit
A ce petit,
Ramassa avec grand soin
Un peu de paille,
Ramassa avec grand soin
Un peu de foin.

4
Puis il dit. Petit, vo la
Votre maman,
Car pour moi je ne suis pas
Votre vrai pere,
Car pour moi je ne suis pas
Votre papa!

2
Votre pere est dans les Cieux,
Toul glorieux.
Moi je ne suis que tuteur,
Puisqu'il l'ordonne,
Moi je ne suis que tuteur
Et serviteur!

6
Lorsque vous aurez quinze ans,
Il sera temps,
Vous apprendrez le metier
De la boutique,
Vous apprendrez le metier
De charpentier.

7
Vous saurez faire une Croix
Avec du bois,
Qui fera tous vos appas
Et vos delices,
Qui fera tous vos appas
Jusqu'au trepas!

D'où viens-tu, Bergère

Grazioso

D'où viens-tu, ber-gè-re, D'où viens

dolce legato

tu? Je viens de la cré-che,

D'un y pro-me-ter J'ai vu un mi-

ra cie Ce soir ar ri vé.

2

Qu'as-tu vu, bergère?

Qu'as-tu vu?

J'ai vu dans la crèche

Le petit Jésus,

Sur la paille fraîche

Il était tout nu

3

Est-il beau, bergère?

Est-il beau?

Plus beau que la lune

Et que le soleil;

Jamais la nature

N'a vu son pareil.

4

Rien de plus, bergère?

Rien de plus?

Saint' Marie, sa mère,

Lui fait boir' du lait;

Saint Joseph son père

Est tremblant de froid.

5

Rien de plus, bergère?

Rien de plus?

Y a l'boeuf et l'âne

Qui sont par devant,

Avec leur haleine

Réchauffant l'enfant.

6

Rien de plus, bergère?

Rien de plus?

Y a trois p'tits anges

Descendus du Ciel,

Chantant les louanges

Du père Eternel

7

Qu'as-tu fait, bergère?

Qu'as-tu fait?

J'ai fait ma prière

A ce doux Sauveur,

Qui semblait me dire

Donne-moi ton cœur

8

L'a-t-il pris, bergère?

L'a-t-il pris?

Par un doux sourire,

Que j'ai aperçu,

Il semblait me dire

Qu'il lui avait plu.

9

La me-tu-bien?

La me-tu?

Bien plus que la terre

Et que son printemps,

Qu'une tendre mère

Aime ses enfants

La Part à Dieu

Modère

Bonsoir à la compa - gnie De ce - te mai - son, Je vous sou - hait' bonne en -

- ne - e Et biens en - sa - son; Voi - la cou - pée la fa - lue Faut sa - voir qui est le

Roi, En chan - tant à té - te ni - e, En chan - tant tous d'u - ne voix' Le Roi

bout, Le Roi bout. La part à Dieu, - sa - vous plat -

The musical score is written for voice and piano. It consists of five systems of music. Each system has a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves (treble and bass clef). The key signature has one flat (B-flat), and the time signature is 2/4. The tempo is marked 'Modère'. The lyrics are in French. The score includes various musical notations such as notes, rests, accidentals, and dynamic markings like 'ff' (fortissimo) and 'A' (accents). The piece ends with a double bar line and a repeat sign.

La Fuite en Egypte

Modere
semplicité

p

L'an - ge du cie. est des - cen - du,

Animez

Dit à Joseph. Sau - vez Je - sus! Tan - tôt sa mort fut de - ri.

Un peu plus lent

de - e, Sor - tez vi - te de la Ju - de - e.

f *pp*

2

Herode, en sa rage impuissant,
Fait massacrer tous les enfants.
Hâtez-vous de prendre la fuite,
Portez vos pas jusqu'en Egypte.

3

Déjà Marie, prête à partir,
Son blanc manteau va revêtir
Avec son doux fils qu'elle emporte,
Elle a bientôt franchi la porte.

4

Elle aperçoit, tout en allant,
Un laboureur ensemençant:
—Garde ton grain, bonhomme, arrête!
Car déjà la récolte est prête!

5

Madame, je viens de semer,
Il n'est pas temps de récolter.
—Au vent, vois ton blé qui frissonne,
Allons, prends ta faux et moissonne.

6

Coupe tous ces épis pressés,
Et qu'en gerbe ils soient entassés,
Mais dresse la meule assez haute
Afin de m'y cacher sans faute.

7

Sitôt qu'une gerbe tombe,
Ce fut Marie qui la lia.
Quand sous la faux, chut la dernière,
La Vierge se cacha derrière.

8

Bon moissonneur, je vois, là-bas,
Venir le roi et ses soldats;
De ses questions n'ai pas de crainte,
Dis-lui la vérité sans feinte.

9

Holà! Holà! le moissonneur?
—Que désirez-vous Monseigneur?
—N'as-tu pas vu, par la campagne,
Passer Joseph et sa compagne?

10

Où-dà! beau sire ils ont passé
Au temps où je semais mon blé.
Le Roi s'écrie plein de colère.
C'était alors l'année dernière!

11

Rebroussons donc notre chemin,
Inutile d'aller plus loin!
Et la troupe, tout en furie,
Au grand galop est repartie.

12

Chantez, chantez, oiseaux petits,
Réjouissez Jésus, mon fils,
Remplissez ces jolis ombrages
De la douceur de vos ramages.

La Passion

Un peu lent

p

La pas - si - on de Jé - sus - Christ

mf

Vous plaît-il que l'on chan - te? E - cou - tez - la,

pe - tits et grands, Elle est triste et do - len - te.

2

Jésus alla dans le désert
 Pour faire pénitence,
 Il y passa quarante jours
 Sans prendre subsistance.

3

A son retour, il rencontra
 Les trente Juifs ensemble,
 Qui de chapeaux et de rameaux
 Lui firent révérence.

4

Saint Pierre et Saint Jean se sont dit:
 La trahison commence,
 Mais avant qu'il soit vendredi
 Nous la verrons immense.

■

Notre Maître sera traité
 Avec ignominie,
 Couvert de coups et injurié
 Par la foule en furie.

6

Nous le verrons en croix cloué
 Sur l'infâme potence,
 Avec une plaie au côté
 Faite d'un coup de lance.

7

Quatre Anges blancs, venus des Cieux
 L'assister au supplice,
 De son sang pur et précieux
 Rempliront leur calice.

8

Puis nous verrons le Maître aimé
 Pencher sa tête blonde,
 Alors sera tout consommé
 Pour le salut du monde.

■

Un grand trouble se produira
 Dans la nature entière,
 L'astre du jour se voilera
 Et perdra sa lumière.

10

Monts et rochers s'ébranleront
 Sous l'affreuse tourmente,
 Des spectres blêmes apparaîtront
 Répandant l'épouvante.

11

Mais le Sauveur, ressuscité
 Selon la prophétie,
 Reviedra nous réconforter
 De sa parole amie.

12

Enfin au ciel il montera,
 Retournant à son père,
 En nous quittant, il bénira
 L'Humanité entière.

La Résurrection

Largement

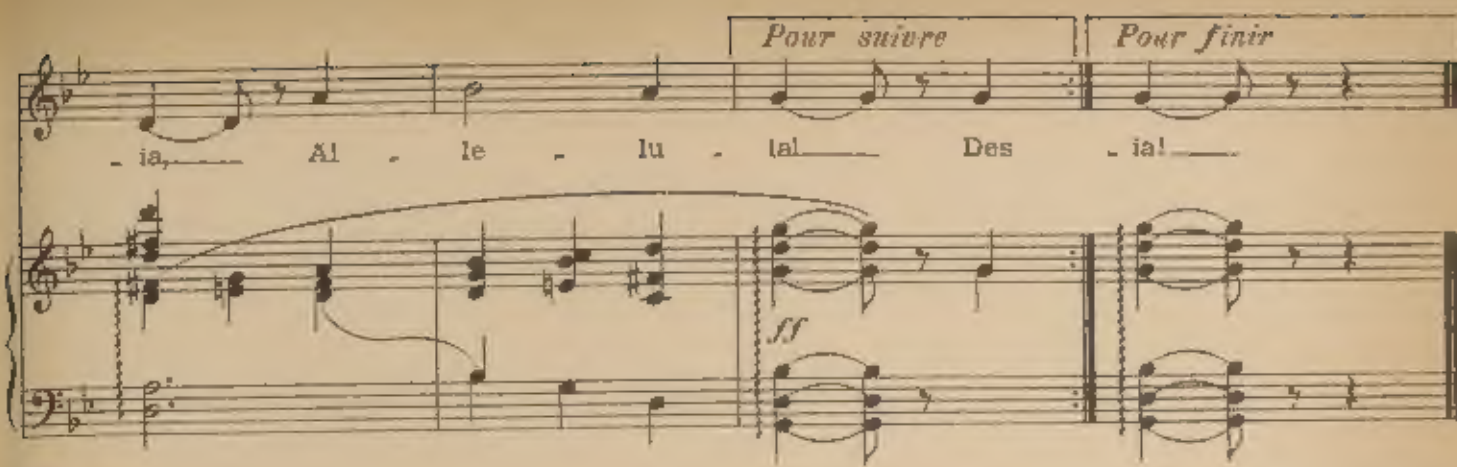
Fi - dè - les, c'est en ce — saint

jour — Que Jé - sus, mort pour voire — a - mour, — De

son tom - beau — res - sus - ci - ta, — Al - le - lu -

— ia! — Al - le - lu - ia, — Al - le - lu -

— cres - cen - do



2

Des apôtres le zèle ardent,
Les porta vers le monument
Dès que la nuit se dissipa.
Alleluia!

3

Un ange, tout resplendissant,
Leur dit: le Seigneur est vivant,
En Galilée on le verra.
Alleluia!

4

Il apparût bientôt à tous
Disant: La paix soit avec vous,
Et ce discours les consola.
Alleluia!

5

Les apôtres ne doutaient plus
D'avoir, vraiment, revu Jésus.
Thomas, absent, seul en doute.
Alleluia!

6

Jésus lui montre avec bonté,
Ses pieds, ses mains et son côté,
Ayant touché, Thomas cria:
Alleluia!

7

Jésus lui dit: Vous n'avez cru
Thomas, que quand vous avez vu,
Bienheureux qui sans voir croira.
Alleluia!

8

Humbles, pieux, reconnaissants,
Faisons dans l'air monter nos chants
Et le Seigneur les entendra.
Alleluia!

En Normandie dans la nuit de Pâques les jeunes gens vont chanter ce cantique à la porte des maisons ils le font précéder du couplet suivant.

Est-il permis, dans cette maison,
De chanter la résurrection?
Si c'est permis, l'on chantera.
Alleluia!